

Société du Bien-être Mutuel



Grégoire Renaud, Robinson Ochoa

Un modèle social et économique novateur pour emmener
l'être humain vers sa prochaine étape évolutive.

Société du Bien-être Mutuel

Un modèle social et économique novateur
pour emmener l'être humain
vers sa prochaine étape évolutive.



Grégoire Renaud, Robinson Ochoa

Copyright © 2014 par Grégoire Renaud, Robinson Ochoa

Tous droits réservés.

<http://bienestarmutuo.org>

info@bienestarmutuo.org

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation écrite de l'auteur sauf dans le cas de courtes citations dans des articles critiques et des révisions.

Fait le dépôt de la Loi

Dépôt légal lf 25220133001693

ISBN: 978-980-126580-1

Édition imprimée en février 2014.

Ce livre a été publié en espagnol, français et anglais.

Sommaire

Chapitre I

Notre vision de la société du bien-être mutuel.	1
Crise: un processus d'accouchement.	19
Du sentiment d'être un Zombie Esclavagé vers le Bonheur de la Liberté !	28
Si le but de l'homme, ce n'est pas la consommation, quel est-il ? Comment parvenons-nous au bonheur ?	35
Défaillances des Modèles Économiques dominants dans le Monde :	38
Le dilemme de l'Emploi.	40
Modèle Économique Actuel.	42

Chapitre II

Proposition d'un Nouveau Modèle Social	56
La Table Ronde, garantie du succès de ce modèle	62
Proposition Économique : le Capitalisme Sans Capi- tal.	65
La Banque : un Centre d'Affaires, d'emploi et d'assurances	68
Les Entreprises.	73
Politiques du plein Emploi et du Salaire Minimum.	75

Secteur de la Santé	79
Impôts	80
Modèle Exécutif de l'État	81
Proposition dans les Grandes Lignes.	83
Médias.	87
Forces Armées.	88
Temps libre.	90
Propriété Privée	90
Brevets et Droits d'Auteur.	91

Chapitre III

Conséquences de ce Modèle.	93
Cas d'Études	95
Mise en œuvre	99
Brève Histoire de l'Économie	107
Mots de la Fin	113

Chapitre IV

L'ÉVOLUTION BIOLOGIQUE	116
Implications de Darwin dans la Société	119
Notre apport : La Théorie de l'Évolution Simple Intégrale (TESI)	124
Implications de la TESI dans la société	127
DE LA PHYSIQUE CLASSIQUE À LA PHYSIQUE	

QUANTIQUE	128
Incidences de l'Évolution de la Physique	133
Résumé	134
Vidéographie	137
Remerciements	142



Chapitre I

Notre vision de la société du bien-être mutuel.

Découvrons un monde où l'homme vit en harmonie avec la nature.

“Pristopolis” est une ville avec un climat agréable, où les gens sont cordiaux et aimables, où la joie du partage, de la collaboration avec les voisins et les amis dans diverses activités est la norme de vie. C'est une ville de 200.000 habitants, qui s'est développée sur une ancienne ville cosmopolite précédemment surpeuplée, qui, grâce au travail en unité de tous les secteurs de la société, a orienté en quelques années, son architecture vers un environnement plus chaleureux, plus humain. Beaucoup des grands immeubles d'appartements ont été remplacés par des bâtiments plus petits, les zones urbaines de logements précaires ont été transformées en petits immeubles et maisons individuelles, avec de grands espaces ouverts où ont été créés de nouveaux parcs dans lesquels les arbres et la faune locale ont été réintroduits. Les fleuves sont re-



devenus propres grâce à l'élimination des égouts qui s'y déversaient, les eaux de pluies ont été canalisées et s'infiltrèrent dans le sous-sol et l'excédent est rejeté dans les rivières. De nombreux petits commerces ont disparu et ont laissé place à ceux qui sont nécessaires ou pratiques pour la localité, et compte également de grands centres commerciaux. Quelques entreprises ont disparu parce qu'elles produisaient ou proposaient des services similaires et leurs terrains ont été récupérés pour créer un environnement plus naturel, plus accueillant. Le système de transport public a été amélioré de façon notable, aussi bien dans le service comme dans les tarifs ; en plus des bus qui existaient déjà, un service de bicyclettes publiques financé en grande partie par l'État a vu le jour, les utilisateurs payant un tarif très avantageux. Il a été instauré le taxi partagé et la voiture de location à l'heure qui permet aux personnes de diminuer le prix de la prestation et la réduction du trafic.

Grâce à l'amélioration des services de transport et à la décentralisation radicale de l'État, il y a peu de différence dans les tarifs pour accéder aux biens et services, que l'on vive dans une grande ville ou à la campagne, favorisant le repeuplement plus uniforme du pays. Les initiatives d'expansion des villages, prévue et soigneusement planifiée, a fait que de nombreuses personnes ont préféré déménager d'une petite et vieille maison de la ville vers ces villages où



les maisons sont neuves, spacieuses, avec tous les éléments qui rendent la vie plus facile : eau chaude, services de télécommunications efficaces et autres, à des prix abordables, pratiquement le prix coûtant, avec des prêts à long terme à taux zéro. La grande disponibilité de places et de parcs dans toute la ville en font des lieux de détente pour la population, des lieux de développement et de pratique de jeux sociaux coopératifs, de sport, de théâtre, de musique, de danse, de Tai-chi, de lectures partagées, de repas, etc., durant toute l'année et à différentes heures de la journée, permettant la participation de tous. De plus, cela encourage l'échange, la connexion entre tous les habitants ; à vrai dire, il est très difficile de se sentir seul dans cette ville car vous pouvez vous faire des amis partout.

Dans un appartement de la banlieue de "Pristopolis" vit la famille Martin, une famille typique de cinq personnes. Albert le grand-père âgé de 63 ans, Vincent le père âgé de 38 ans, Anne la mère âgée de 37 ans, leurs enfants, Caroline, une adolescente de 14 ans et le cadet Thomas, 9 ans.

Comme d'habitude, la famille Martin se réveille à 5h30. Anne se lève pour préparer le petit-déjeuner, tandis que les autres se préparent, Vincent et Albert pour aller à leur travail, les enfants Thomas et Caroline pour se rendre au centre culturel (centre d'études,



l'école). C'est déjà l'heure de prendre le petit-déjeuner, l'odeur du café fraîchement fait, parfume la cuisine où la famille se réunit autour de la table pour prendre le petit-déjeuner. À six heures et demie, Albert, Vincent, Thomas et Caroline empruntent les bicyclettes publiques qui sont disponibles à l'entrée de l'immeuble où ils vivent. Une fois qu'ils seront arrivés à destination, ils devront les laisser dans un endroit prévu à cet effet où elles seront utilisées par d'autres personnes. Ils rejoignent d'autres gens qui se rendent sur leur lieu de travail, c'est un bon exercice de dix à quinze minutes pour garder la forme, écouter le chant des oiseaux et profiter de la lumière du matin. La plupart des habitants se déplacent en vélo (il existe une voie exclusive pour les bicyclettes), et si la distance et la météo le permettent, certains vont à pied, d'autres en voiture, en bus ou en taxis partagés, lesquels prennent jusqu'à 4 passagers sur le chemin, qu'ils ont commandés via une application sur leur téléphone mobile.

Anne reste pour s'occuper de sa maison, c'est une femme très active, elle aime que sa maison soit propre et ordonnée avant de se consacrer à ses occupations professionnelles et personnelles.

Vincent arrive au travail, il est opérateur sur machines d'injection de plastique dans une usine qui est organisée en 3 équipes. Il travaille dans l'équipe du



matin de 7 heures à 11 heures depuis 4 ans. Il souhaite changer d'emploi pour une activité à l'extérieur où il aura plus de contact avec la nature, peut-être dans la ferme locale.

Albert est inspecteur des aires de jeux infantiles : son travail consiste à s'assurer que les parcs sont sans danger pour les enfants et que les pièces usées sont remplacées. C'est un travail pour les gens de son âge, car cela exige peu d'effort physique et présente peu de risques. Il reçoit son itinéraire de travail sur sa tablette PC et envoie son rapport journalier de la même manière. Aujourd'hui, il doit visiter trois parcs qui sont proches de son domicile.

Thomas et Caroline arrivent à leur tour au centre culturel. Chacun se dirige vers sa classe respective.

Thomas salue ses camarades et discute jusqu'à ce que le guide-enseignant arrive, ils s'assoient alors tous en cercle. Le guide leur présente les thèmes possibles à traiter prévus dans le programme d'études et qui n'ont pas encore été développés : les enfants discutent, pour définir ensemble quel thème ils vont traiter aujourd'hui. Ils ont choisi le thème du système juridique du pays. Maintenant, le guide-enseignant leur présente une courte vidéo et leur fait une présentation du thème. Les enfants posent des questions et discutent du sujet, le guide leur propose des dilemmes, des opinions contraires, des questions et



leur donne le temps de chercher les réponses sur Internet (avec accès filtré des contenus inadaptés pour des enfants).

Caroline entre dans la salle de classe et salue ses camarades. Aujourd'hui, ils continuent à développer le thème des relations de couple, de la gestion du budget familial et de la société. Ce jour-là, ils ont comme invitées deux femmes mariées qui par leurs expériences personnelles, pourront répondre à leurs questions sur ce qu'elles ont appris des relations de couple, les différences entre la pensée féminine et masculine, comment gérer les conflits, comment réagir face à la divergence d'opinion et de caractères, comment maintenir l'unité de la famille et l'équilibre du budget familial.

Une fois qu'Anne a terminé de s'occuper de sa maison, elle commence son activité professionnelle. Puisque les enfants sont grands et autonomes, il lui reste beaucoup de temps libre. Depuis six mois, elle a débuté à ce poste et elle a opté pour le télétravail et de cette façon, elle conserve sa vie familiale et travaille dans un secteur qui lui plaît, ce qui lui permet en plus de rencontrer quelques vieux amis de l'université. Elle consacre environ deux heures par jour à cette activité. Elle a comme responsabilité la supervision via Internet des travaux de la municipalité. Ce jour-là, elle a constaté un retard dans le planning



des travaux d'un pont, a rédigé la note respective et l'évaluation du problème. Bientôt, elle aura certainement une réponse du chef de chantier et du maire, puisqu'ils savent déjà que plusieurs évaluations négatives peuvent leur coûter le poste de chef de chantier ou celui de maire.

Vincent débauche de son travail et va maintenant à la réunion d'une demi-heure qui a lieu chaque jour, que l'on appelle réunion d'intégration. Ici, tous les travailleurs et les gestionnaires exposent les problèmes rencontrés dans la journée, les résultats de la production et les objectifs de l'entreprise. Parfois, cette réunion devient tendue car il n'y a pas de différence entre les travailleurs et les gérants. Tous ont le droit de donner leur avis, puisqu'ils sont à part égale responsables des actions qui ont conduit à des erreurs, des conflits et des réussites de la journée de travail. Après avoir traité tous ces points, ils passent à la planification du lendemain, la réunion se termine toujours de manière cordiale et l'esprit d'équipe est renforcé. Pour finir, ils trinquent avec la satisfaction d'une bonne journée de travail accompli, ils écoutent de la musique et ensuite Chacun rentre chez soi.

Il est bientôt l'heure de déjeuner pour Thomas et Caroline, qui mettent fin à leurs activités éducatives et vont à la cuisine du centre culturel avec d'autres camarades. Cette semaine, c'est à eux de faire la



cuisine ; chaque semaine, les élèves participent à des activités de services dans le centre culturel, cela peut-être le rangement des livres de la bibliothèque, ranger la salle de jeux, passer l'aspirateur dans le salon, etc. Cela leur permet de se sentir impliqués dans la vie du centre, de développer l'importance du travail en unité et cela est empreint d'humilité. Le chef leur présente les plats qu'ils vont préparer et les organise en groupes. C'est une grande cuisine équipée avec toute la sécurité et l'hygiène nécessaires, les enfants plus âgés s'assurent que les plus jeunes font les travaux les plus simples et de la manière la plus sûre, car la sécurité des élèves est la plus importante dans la cuisine.

Vincent et Anne se sont donné rendezvous pour déjeuner ensemble chez Alfredo's qui est une grande chaîne de restaurants self-service, avec un grand salon intérieur et une terrasse qui peut recevoir jusqu'à 100 couverts (il existe diverses chaînes de ce type dans la ville). C'est un restaurant moderne, propre et il propose une cuisine très variée. Il est presque aussi économique de manger dans ces restaurants que de cuisiner chez soi, car tout est acheté en grandes quantités, ce qui permet de diminuer le prix des produits. De plus, cela est plus respectueux de l'environnement car cela réduit la consommation d'eau et tous les déchets sont recyclés. Son propriétaire Alfredo Calabrece est un entrepreneur qui a rapidement ac-



cepté l'idée du restaurant self-service haut de gamme à des prix abordables. L'État lui a prêté l'argent pour créer son projet, et lui, a apporté sa grande capacité d'organisation, son expérience et sa vision. Il est aimé de tous et intervient régulièrement dans les centres culturels sur les questions alimentaires et la gestion d'entreprise.

Vincent et Anne ont très bien déjeuné et ont passé un agréable moment en tête à tête. Cela leur rappelle quand ils sortaient ensemble plus jeunes. Ils quittent le restaurant et prennent un taxi qu'ils ont commandé, celui-ci fait un arrêt en chemin et prend deux personnes de plus. Ils vont au centre commercial pour faire les courses. Le supermarché fonctionne comme la plupart des magasins en libre-service, avec peu de personnel, seulement le strict nécessaire, l'automatisation et le libre-service étant la norme. Les fruits et légumes de saison sont à un bon prix, puisque c'est le moment de la récolte. Il y a assez d'informations indiquant les valeurs nutritionnelles des aliments et l'on encourage la consommation des produits locaux pour soutenir les producteurs dans la région et réduire leur transport, contribuant ainsi au respect de l'environnement ainsi qu'à l'importance de varier l'alimentation.

Après avoir déjeuné et s'être reposés, Thomas et ses camarades pratiquent la natation. Caroline qui adore



danser, prend des cours de danse classique. Albert décide d'aller jouer à la pétanque avec ses amis. C'est une personne très énergique qui aime participer à des jeux et à des ateliers d'unité et de coopération organisés par la communauté. Aujourd'hui, il n'est pas très concentré dans le jeu car il pense aux esquisses qu'il doit terminer au sujet de l'appareil qu'il a imaginé pour améliorer le fonctionnement du jardin d'enfants et les présenter demain après-midi au centre d'affaires, où il rencontrera un conseiller pour finaliser la conception et solliciter le brevet de cinq années. S'il s'agit d'une bonne idée, un entrepreneur la réalisera et avec ce revenu supplémentaire, il pense parrainer une fondation qui œuvre pour transformer des déserts en terres productives. Ses prochaines vacances, il pense les passer avec cette fondation, c'est ce que l'on appelle l'écotourisme global. Le tourisme est un commerce qui s'est élargi et s'est diversifié considérablement dans cette nouvelle société.

Vincent et Anne rentrent à la maison, ils prennent alors un autre taxi et portent les courses à l'appartement. Ils se sont mis d'accord pour se voir avec quelques voisins de l'immeuble à trois heures et demie cet après-midi pour faire du jardinage autour de l'immeuble tous ensemble. Cette année, l'immeuble a remporté un prix récompensant les plus beaux jardins de la bourgade, qui comportent aussi des fleurs, des arbustes décoratifs et des arbres fruitiers qui pro-



fitent aussi aux oiseaux qui mangent de leurs fruits. Tout le monde aime entendre le chant des oiseaux le matin. L'entretien du jardin est sous la responsabilité de tous les résidents car il appartient à tous. C'est un moment très agréable à partager entre voisins qui permet de garder la forme grâce à l'activité physique. C'est une des nombreuses activités plébiscitées par les médias.

Après une heure de jardinage, Vincent prend sa bicyclette et se rend au terrain de softball, où il jouera avec ses amis et Anne prend également sa bicyclette et se rend chez son amie Betty, avec d'autres amies. Elles vont organiser une fête en l'honneur d'une future maman. Chacune apporte des idées, elles sont toutes très émues et ont décidé ensemble que la fête et les cadeaux seront personnalisés avec le prénom des parents et du bébé. Aussi, toutes ont beaucoup de travail dans la décoration, les cadeaux et l'organisation de la fête, chacune imaginant la touche personnelle qu'elle lui donnera.

Pendant ce temps, Thomas et Caroline, fatigués et affamés, se rendent à la cafétéria pour le goûter. Il y a des fruits, des gâteaux, de la confiture, du chocolat, etc. Ils peuvent choisir ce qu'ils veulent, ils préfèrent les fruits car depuis tout petit, les enfants participent à des ateliers pour découvrir les fruits, leur texture, leur odeur, leur goût et les cueillent directement des



arbres. Le goûter terminé, Thomas se rend à sa “visite d’une heure de bénévolat” dans la maison des personnes âgées. D’autres enfants ont décidé de consacrer leur temps de bénévolat dans d’autres activités sociales. Les personnes âgées sont prises en charge par la famille, mais quand elles ont un âge très avancé ou des problèmes graves de santé, elles vont à la résidence pour personnes âgées où des soins spécialisés leur sont prodigués ; de plus, chaque personne âgée a également “un ange” (un garçon ou une fille âgé de 9 à 13 ans, selon le sexe de la personne à accompagner), comme c’est le cas de Thomas qui s’occupe d’un monsieur. Cet ange est chargé de l’accompagner pendant une heure par jour. Ils discutent, marchent ensemble, les personnes âgées apprécient beaucoup les idées des enfants et toutes leurs questions, les enfants sont émerveillés par les histoires que leur racontent les personnes âgées, c’est un échange chaleureux entre les deux générations, l’enfant apprend de la personne âgée et celle-ci sent qu’elle a beaucoup à apporter, lui insufflant un plus grand désir de vivre. Cette rencontre donne un sentiment de continuité générationnelle et quand la personne âgée meurt, cela contribue à renforcer la réalité que la mort fait partie de la vie, et c’est pourquoi nous devons la vivre en pleine conscience. Ceci confirme le besoin de vivre harmonieusement avec la génération suivante.

Caroline se rend à son cours de haute couture, de ma-



quillage et de mode. Elle a toujours aimé tout ce qui a trait à la mode. Son intérêt s'est éveillé il y a un an quand elle a assisté à des ateliers pour apprendre la différence entre les tissus, leur utilisation et les règles de confection de base. Maintenant, elle va apprendre davantage de la conception de vêtements. Cette activité, comme les autres, est dirigée par des seniors, et fait partie de l'échange générationnel. Les jeunes ont l'opportunité d'apprendre de l'expérience de ces personnes, lesquelles à leur tour sentent qu'elles continuent à travailler dans leur métier, avec la satisfaction de donner un apport très précieux à la société dans la formation des jeunes. Dans le même temps, les jeunes apprennent les dangers de la superficialité, de l'excès du maquillage, l'importance de l'équilibre entre la modestie et la séduction à travers la façon de s'habiller.

Anne est déjà de retour à la maison. À l'aide d'une application sur son téléphone, elle a vérifié cet après-midi que ses enfants étaient bien où ils devaient être. La famille commence à rentrer : le premier est Thomas, il arrive comme toujours plein d'énergie, embrasse sa maman qui le couvre de baisers et il raconte toutes les aventures qu'il a vécues aujourd'hui. Tous participent à la préparation du dîner, Thomas et Caroline mettent la table, Albert et Vincent prennent un apéritif tout en préparant la salade et Anne s'occupe du reste. C'est un moment joyeux et familial, tous ra-



content leur journée, les enfants parlent de tout ce qu'ils ont appris aujourd'hui. Après avoir dîné et discuté, ils passent au salon pour regarder la télévision, sauf Albert qui va réaliser l'esquisse pour l'appareil du jardin d'enfants.

Le journal informe de la table ronde qui a soutenu le secteur pharmaceutique avec l'État et tous les acteurs du secteur, relatif aux problèmes qui les concernent : le mécontentement des citoyens devant les prix élevés de certains médicaments, les problèmes dans les usines nationales par le manque de réponse opportune de l'État aux changements de politique de l'entreprise, entre autres. Une société internationale expose les difficultés qu'elle rencontre dues aux inondations dans une grande usine. L'État exprime son mécontentement pour le peu d'informations qu'il détient sur les entreprises internationales. Demain, ils continueront à parler jusqu'à ce qu'ils parviennent à une solution dans laquelle tout le monde en sortira bénéficiaire.

Dans un autre sujet, la mairie informe que, grâce aux améliorations dans l'automatisation, à la suppression des emplois improductifs et à l'engagement conscient et responsable des citoyens dans leur travail, en vue d'assurer le plein emploi, les congés annuels vont passer de trois mois à trois mois et une semaine. Parmi les informations technologiques, on annonce



la découverte d'une thérapie génique, qui permet de ralentir les effets du vieillissement. Les chercheurs, financés par l'État d'Afrique du Sud, ont promis de transmettre tous les résultats de leurs recherches à la bibliothèque de la santé mondiale ; ces pionniers sont immédiatement célèbres et deviennent les vedettes du moment. En matière d'écologie, on annonce autour d'un beau feu de camp, animé de danses et de musique, la déclaration d'une île de l'Océan Pacifique qui était contaminée, comme "zone libre de déchets" et bien qu'il reste encore beaucoup de travail à faire pour nettoyer l'océan tout entier, des volontaires sont convoqués pour rejoindre de nouveaux plans d'assainissement.

La nouvelle de l'augmentation de la durée des congés encourage la famille pour planifier les deux périodes de vacances de cette année, peut-être un mois dans la campagne française et un autre sur les plages de Los Roques au Venezuela. Peut-être pourront-ils participer dans un programme écologique sur les lieux de leurs vacances. Anne pense que Caroline pourra bientôt assister à un camp de jeunes, où des adolescents du même âge se rencontrent et partagent des jeux ensemble, des repas, des fêtes et peut-être trouvera-t-elle un fiancé pour vivre une relation sérieuse, responsable et il n'est pas exclu que dans quelques années, ils formeront un couple qui profitera pleinement de sa sexualité dans une relation stable et



durable, car elle a grandi, ce n'est plus la petite fille d'autrefois.

Super ! Après les informations, passe la série que tous aiment, "Le village nordique", qui raconte l'histoire d'un village du nord de l'Europe au Moyen-âge, qui lutte contre la barbarie de l'époque, pour survivre aux caprices de la nature et de l'éternelle lutte entre les plaisirs immédiats et les plaisirs à long terme. Chaque villageois devra prendre des décisions qui auront un impact sur toute la communauté, dont les conséquences se ressentiront dans la chair même, pas immédiatement, sinon plus tard. C'est une série développée sur un thème au travers duquel le téléspectateur apprend à superposer les vraies valeurs sur les valeurs superficielles, le sacrifice face au gain immédiat.

Thomas est très fatigué, il embrasse tout le monde et va au lit. Anne l'accompagne dans sa chambre pour le border et lui donner son baiser du soir. À la fin de la série, tous vont se coucher, sauf Vincent et Anne, pour qui la soirée n'est pas terminée. Après avoir fait l'amour, ils discutent au lit, Anne dit que puisque les enfants sont grands, elle pense que ce serait le moment de faire une seconde carrière universitaire, elle qui aime étudier.

Beaucoup diront que ceci est une vision utopique, qu'elle ne peut pas être implémentée, et ils l'affirment



en se basant sur toutes les initiatives de sociétés parfaites qui ont vu le jour dans l'Histoire et dont les résultats ont été, dans le meilleur des cas, "peu satisfaisants" et, aujourd'hui, plus que jamais, se présentent encore comme "un paradis sur Terre", par exemple auroville.org, thevenusproject.com, new-earth-project.org, etc. Alors, la question est : quelle est la différence entre la vision de ce livre et la vision des autres initiatives ? Qu'est-ce qui lui apportera la réussite là où d'autres ont échoué ? Notre vision de la société est un chemin vers la perfection à travers la participation, la contribution de chaque être humain sur la planète, et **nous sommes différents dans le fait que nous cherchons d'abord à changer l'être humain et ensuite changer la société.** Ce changement de l'être humain passe par la formation d'êtres humains sensibles et analytiques, de cœur et d'esprit. Changer de l'être humain égoïste individualiste à un être humain égoïste collectif, cela s'appelle la RÉ-ÉVOLUTION de l'homme.

Notre avenir, c'est vivre dans une société avec un but, en équilibre humain-humain et humain-nature, de sorte que tous les êtres vivants puissent vivre en parfaite harmonie et ainsi profiter pleinement de la vie dans notre monde.

Nous devons revenir aux vraies valeurs, selon lesquelles la vraie valeur de l'homme réside dans sa



contribution à la société et non sur son apparence physique ou sa capacité économique, où l'intelligence ne sert pas à détruire les autres et à obtenir un bénéfice propre, mais pour construire une société où tous, sans discrimination, auront la possibilité et le droit d'avoir une bonne qualité de vie. Où nos enfants joueront à apprendre et à découvrir que construire est plus satisfaisant que détruire, la joie du travail dans l'unité. Il est nécessaire et obligatoire de changer notre façon de penser et d'agir, la nature nous le demande et nos enfants aussi.

En ce moment même, existent des organisations, des pays, des villes, des villages, des institutions, etc. dans le monde entier, qui ont pris conscience que nous devons changer, et ont commencé à réaliser des changements au sein de la société avec des résultats positifs. Il y a une mobilisation lente avec beaucoup de chemin à parcourir, car c'est nous-mêmes qui devons changer, vous, moi, votre voisin et ainsi toutes les personnes dans ce monde, nous devons nous convaincre définitivement que le bien-être de tous sur la planète implique le bien-être de chacun. C'est notre destin et notre bonheur, **un monde où nous serons vraiment libres.**



Crise: un processus d'accouchement.

Tant notre pays, comme le reste du monde, connaît différents types de crises, qui se renforcent mutuellement pour former une grande crise multiforme, qui menace de détruire l'existence même de l'être humain et de la vie sur Terre. Notre insécurité financière et physique a augmenté, à cause d'une crise économique où le taux de chômage est en hausse, l'instabilité de l'emploi est croissante et les dettes personnelles ont augmenté comme les dettes des gouvernements, qui ont atteint des montants qui ne pourront pas être remboursés.

Une crise des valeurs au cœur même de la société, la famille ; où le respect, l'honnêteté, le sacrifice, la responsabilité, la compassion ont été largement remplacés par la valeur de l'argent, la gloire et le pouvoir; une augmentation des divorces, moins de couples qui veulent se marier ou avoir des enfants, une plus grande diversification sexuelle.

Une crise environnementale en franche accélération, avec des changements climatiques notables, une pollution des océans, des rivières, des sols et de l'air, menant à l'extinction de nombreuses espèces de notre planète.

Une crise de méfiance générale qui affecte tous les secteurs de la société : l'infidélité dans le couple,



dans l'honnêteté des employés et des employeurs, dans la qualité des produits que nous achetons, dans la loyauté des voisins et des amis, dans la véracité des médias, dans l'intégrité de nos politiciens, ministres, dans l'État, à l'égard de la police, dans la certitude des diagnostics médicaux et de l'industrie pharmaceutique. Avec cela, nous ne disons pas qu'ils ne sont pas de confiance dans leur intégralité, mais que nous avons vu tant de cas de ce type de comportement exécrable (pour obtenir quelque type d'avantage, le plus souvent économique) qu'ils ont fait perdre la crédibilité de l'ensemble du groupe.

Notre système éducatif souffre d'une grave crise : un grand nombre de jeunes à la fin de leurs études pré-universitaires ne sont pas préparés à affronter leur vie d'adulte. Ils ne savent pas comment fonctionne la société, ni comment s'y intégrer, ne savent pas comment se comporter entre eux et se servent de la violence et du harcèlement comme manière d'interagir et ignorant également comment se comporter avec le sexe opposé, et nous les adultes, également ignorants, nous le reconnaissons en donnant des préservatifs aux adolescents dans les écoles, les désorientant ainsi encore plus, en leur enseignant que la relation entre un homme et une femme se limite à un préservatif et rien d'autre, en déléguant à l'expérimentation et à la chance leur éducation sexuelle. Le manque de respect à l'égard des autorités et des adultes est un



autre symptôme de la vacuité ou de l'absence de l'enseignement des valeurs humaines dans le système éducatif actuel. Bien sûr, nous ne pouvons pas non plus exiger que l'éducation de l'école fasse ce qui ne se fait pas au sein de la famille, mais elles doivent être en harmonie et se compléter mutuellement.

Cette crise générale, qui implique tous les secteurs de la société, ne doit pas être considérée comme quelque chose de négatif, mais comme l'ouverture, le processus de transition vers une vie meilleure pour tous. Tout processus de transition implique un effort, puisque nous devons changer radicalement les schémas qui dirigent actuellement notre façon de vivre. L'inertie et notre paresse s'opposent à ces changements, et si nous ne parvenons pas à imaginer un avenir meilleur, la résistance devient plus grande, et alors la tension et la souffrance des protestations, les révolutions et le sang dans les rues nous obligeront à appliquer ces changements. C'est comme le processus de l'accouchement, où le fœtus ne peut plus rester plus longtemps dans la matrice où il vivait autrefois et se développait en paix, et la matrice ne le supporte plus davantage, l'un et l'autre se rejettent, sous l'effet d'une grande tension se produit l'accouchement, le processus de crise se termine et l'amène dans son nouvel état, à son nouveau niveau de développement, propre à l'être humain, la nouvelle société qui est en train de naître, c'est la société de l'être humain glo-



bal, intégral, unifié.

Les gouvernements et les dirigeants du monde entier ne savent pas quoi faire face à cette crise et ils parviennent à peine à faire la même chose qu'auparavant mais à plus grande échelle. Les gouvernements capitalistes et socialistes insistent sur le fait que le problème de la dette se résout avec davantage de dettes, ce qui est évidemment impossible, résultant en un soulagement temporaire au détriment d'une amplification des problèmes dans l'avenir immédiat (comme on dit dans le langage populaire, remettre au lendemain). Les anciens régimes communistes se sont effondrés et ceux qui persistent, mettent en œuvre des mécanismes capitalistes pour survivre, ce qui les amène à affronter les mêmes problèmes que les gouvernements capitalistes.

Nous avons atteint un point où la diversité des problèmes nous oblige à nous demander : pourquoi en sommes-nous là ? Quelle succession d'événements nous a amenés dans cette situation dans l'Histoire ? Quels sont les fondements de notre société actuelle ? Sur quelles prémisses avons-nous construit cette société ? Ces prémisses sont-elles valables au XXI^e siècle ?



La société actuelle est basée sur l'égoïsme individuel, où chacun est encouragé à profiter des autres à des fins personnelles. Ceci est la cause des plus grands maux qui affligent la société, dans laquelle règne une tendance : **l'égoïsme individuel.** Ceci est contraire à la réalité dans laquelle nous vivons, **un monde interdépendant, interconnecté, où tout le monde dépend de tout le monde, et par conséquent, nous devons travailler en fonction de cette réalité, travailler ensemble pour le bien de la société qui résulte dans le bien individuel,** ce serait une grande avancée, totalement opposée à notre modèle chaotique actuel de la société. Avec cela, nous ne disons pas que l'égoïsme est mauvais et qu'il doit être aboli, mais au contraire, que l'égoïsme doit être utilisé pour le bien collectif, **en encourageant l'individu à exprimer et à développer sa personnalité, son ego, mais pour le bénéfice de tous, ce qui profitera à son bénéfice personnel** (notez la large différence conceptuelle de cette approche avec le socialisme et le communisme traditionnels).

Après plusieurs années de recherche, d'observation, de lectures et de comparaisons de différentes sources, le panorama est clair : nous vivons dans une société fondée sur et pour fonctionner – comme effectivement cela s'est produit – au cours des temps passés, mais de nos jours, au XXI^e siècle, nous ne pouvons



pas continuer à nous attacher à un modèle de société forgé pour l'époque des charrettes tirées par des chevaux et le travail manuel, ce schéma obsolète ne peut pas fonctionner à l'ère de l'informatique, de la communication globale et de l'automatisation de la production, etc.

La recherche d'un nouveau modèle de société n'est pas récente. Dans les années 1930, le monde a vécu une crise majeure, obligeant à penser à la restructuration de la société. Certains ont pensé que le problème venait de la planification défailante de la part de l'État, d'autres se prononçaient pour accorder plus de liberté d'action aux entreprises (entrepreneurs), et il y avait ceux qui affirmaient que le problème était la domination insuffisante et le contrôle de l'ensemble de la population mondiale. Depuis cette époque, de nombreux gouvernements se donnèrent pour mission de mettre en œuvre différents types de solutions, mais comme nous le savons quatre-vingts ans plus tard, les techniques psychologiques de manipulation des masses utilisées par la machine de propagande, se sont révélées insuffisantes pour contrôler la population, et les gouvernements démocratiques ont laissé place à des gouvernements nationalistes et lesdits nationalismes ont dégénéré dans les extrémismes fascistes et dans les guerres (le parti politique qui a amené au pouvoir Adolf Hitler, le parti Nazi, signifie Parti National-Socialiste des Travailleurs Alle-



mands), ceci nous ramenant au même problème de 1930, mais cette fois cela est bien pire et à une plus grande échelle, plus complexe et comble de tout, mondialisé. Pour en savoir plus sur ce point, regarder le documentaire de la BBC “The century of the self”.

Essayer d'améliorer la société actuelle, c'est refaire ce que nous avons fait au cours des quatre-vingts dernières années, et cela ne fonctionne évidemment plus. Il faut bien étudier l'Histoire pour pouvoir reconnaître que le modèle actuel ne peut être prolongé plus longtemps, ni ne peut être amélioré. Il doit être REMPLACÉ par un modèle entièrement nouveau, en faisant en sorte qu'en apparence, il soit semblable au modèle actuel, afin que sa mise en œuvre, dans la mesure du possible, soit la moins traumatique pour la population. Essayer de réparer la société actuelle en apportant des améliorations, c'est comme continuer de réparer un vieux pneu qui a déjà de nombreuses rustines, lui rajoutant rustine sur rustine, ce qui nous donnera juste des soulagements courts en gaspillant du temps et des ressources. Nous devons affronter la réalité, nous avons besoin d'un nouveau pneu.

La solution est de mettre l'être humain en harmonie avec la nature, qui est l'antithèse de ce que nous faisons **dans le présent, où l'argent est le pilier de la société**. Bien sûr, sans pour autant négliger ce que nous avons appris de l'utilisation de



l'argent. Bien que cela ressemble beaucoup aux modèles communistes et socialistes, ce modèle présente de grandes différences car ici, il n'y a pas de citoyens "bons" ou "mauvais", de droite ou de gauche, il y a seulement des êtres humains avec des besoins authentiques, qui doivent se comprendre les uns et les autres et construire un monde en harmonie avec la nature, par rapport à ce que nous apprenons d'elle. Les fondements de cette nouvelle société nous sont donnés par l'analyse de la nature et nous construisons le monde en nous basant sur ses lois. De toute évidence, cela implique que nous construisions une société que nous n'avons pas encore édifiée, et que nous étudions ce que la nature nous offre. Pour cela, nous comptons avec les travaux d'innombrables scientifiques du monde entier, qui nous présentent les résultats de cette étude, par exemple le Sociobiologiste PhD Desmond John Morris et son ouvrage *l'Animal Humain*.

Le cœur de ce nouveau modèle est la force intrinsèque de l'amour de l'homme pour la nature, puisque celui-ci provient de la nature, il fait partie d'elle et d'elle, il reçoit sa nourriture.

Bien que de nombreuses organisations proposent aujourd'hui de **fonder la société sur la morale et l'éthique, cela ne convient pas, puisque les valeurs morales et éthiques sont différentes**



pour chaque personne et chaque culture, ce sont des valeurs subjectives. Par conséquent, elles ne sont pas une base unificatrice de la société. En revanche, l'observation scientifique de la nature nous offre des valeurs communes à nous les êtres humains. Ce que nous faisons maintenant en inventant des constructions sociales sans étudier la nature, c'est ce qui nous a amenés à ce grand chaos et à la confusion sociale de toutes sortes.

Lorsque nous parlons de l'harmonie avec la nature, nous entendons mettre la nature en tant que modèle à suivre, en apprenant ses règles. Nous n'avons pas l'intention de rejeter les progrès technologiques et de revenir au Moyen-âge. De la nature, nous apprenons que les déchets n'existent pas, mais que tout se recycle complètement. Par exemple : le fumier de cheval est un engrais pour le pommier et du pommier, le cheval mange les pommes. Donc l'être humain, en harmonie avec la nature, doit fabriquer des produits conçus pour être 100% recyclables. Comme cet exemple, il existe encore beaucoup d'autres lois dont nous pouvons apprendre de la nature.



Du sentiment d'être un Zombie Esclavagé vers le Bonheur de la Liberté !

Aujourd'hui, dans cette société, nous sommes balotés d'un endroit à un autre sans notre consentement. Cela nous amène à nous sentir comme des zombies, asservis par une société qui nous dit quoi faire et quand le faire. La société nous manipule constamment en nous vendant des produits qui sont censés nous apporter le bonheur et susciter l'admiration de tous, mais ces produits se révèlent être un échec parce que le bonheur qu'ils procurent ne dure qu'un instant et nous nous sentons rapidement insatisfaits ; alors, on nous offre un autre produit, qui soi-disant nous apportera le bonheur tant désiré, et une nouvelle fois, nous nous retrouvons dans un cycle sans fin, où la seule chose qui en résulte est le gaspillage des ressources naturelles, et nous obligeant à être occupés à travailler pour gagner de l'argent et acheter les nouveaux objets qui se substitueront aux précédents.

Ce cycle nous transforme tous : les hommes, les femmes, les adolescents, les enfants, en objets qui sont utilisés et jetés, nous finissons par être de simples zombies incapables de décider, sans vie, sans Liberté. Des engrenages communs, remplaçables, dans une grande machine, dont le seul but est la consommation. Oui, la consommation, ce n'est pas



le bonheur, c'est la consommation ! Cette machine s'appelle la société de consommation et c'est lamentablement la société dans laquelle nous vivons.

Depuis tout petit, on nous a amenés à l'école – d'ailleurs peu amusante –, afin que nous apprenions ce qu'une personne adulte disait et nous devons répéter avec les mêmes mots, récompensant celui qui le faisait le mieux. L'animation était basée sur des jeux compétitifs, en nous battant et en luttant contre les autres enfants, en sachant que les enfants peuvent être assez cruels, en particulier les plus grands. À la télévision, on nous lavait pratiquement le cerveau en nous incitant à acheter les jouets qui étaient censés nous amuser, on nous suggérait comment nous habiller (pire aujourd'hui, – si vous êtes une fille –, on vous enseigne plutôt comment utiliser le moins de vêtement possible, pour montrer généreusement votre corps de façon à attirer davantage le regard des autres), en un véritable profit de l'expression négative de la nécessité que nous avons d'être admiré et accepté des autres.

Dans l'adolescence, le système éducatif est resté le même que celui pour les enfants : la compétition, la répétition. Avec l'arrivée des hormones à 12 ans et l'industrie de l'"amour", que nous devrions plutôt appeler "sexualité irresponsable", les médias, les amis nous ont influencés pour que nous ayons un par-



tenaire pour nous sentir heureux ; l'idée de l'autre moitié, l'âme sœur, le coup de foudre, le prince charmant, les papillons dans l'estomac, que nous sentirions soi-disant lors du premier rapport sexuel, étaient les virus mentaux du moment. Évidemment, ce supposé partenaire nous a apporté beaucoup plus de souffrance que de plaisir, parce qu'il n'y avait personne pour nous apprendre que tout cela n'était que fantaisie. D'ailleurs, personne ne nous a appris comment avoir une relation de couple. Nos parents, occupés à engraisser la machine de consommation, n'avaient pas le temps de nous enseigner ce qu'ils avaient appris des relations de couple. Pire encore, ils étaient aussi dans le processus d'apprentissage de comment avoir une relation de couple, avec la méthode de l'expérimentation et des erreurs ou de la chance, plus qu'un travail de conscience. Nous ne les blâmons pas, personne ne leur a enseigné. Comment allaient-ils apprendre à avoir une relation de couple, si le but de la société est la consommation et le but du système éducatif prussien (qui est d'ailleurs utilisé dans le monde entier) est que l'homme acquière la connaissance de la manière la plus rapide et la plus standard possible, car il est né à l'époque de l'industrialisation pour rapidement transformer un paysan en ouvrier.

Nous précisons que nous ne disons pas que le système éducatif actuel est mauvais, mais qu'il s'agit



d'un système caduque, périmé, obsolète, qu'il ne sert plus à former un être humain pleinement développé, qui est ce dont nous avons besoin aujourd'hui. Ce système a très bien fonctionné dans le passé, à l'époque de l'industrialisation, mais il n'a plus de sens dans un monde globalisé, avec un accès instantané à l'information, l'ère de la connaissance.

La méthode éducative à l'université était tout à fait différente, il fallait penser, expérimenter, parvenir à des conclusions. Mais peu sont entrés à l'université. De plus, beaucoup étaient déjà trop atrophiés par l'ancien système, d'autres n'y avaient pas accès en raison des coûts élevés. Ainsi, l'université nous ouvrait un monde nouveau, mais nous avons déjà été inoculés avec le virus mental de l'égoïsme individuel et de la compétition, lequel virus mental continuait à être renforcé à l'université, d'où nous sortions certainement armés de connaissances et d'une capacité d'analyse améliorée, mais mal orientée vers le bénéfice propre au détriment de l'exploitation des autres. Nous désirions nous enrichir rapidement, avoir une grande maison, des voitures, des biens, la fortune, tout pour notre bénéfice personnel, sans penser aux dommages que nous pourrions causer au reste de la population et à la nature. Une espèce de super-zombie, capable d'analyser et de réfléchir, mais seulement pour consommer, en utilisant des dizaines, des milliers ou des millions de zombies mineurs, pour at-



teindre ses supposés objectifs de bonheur, mais des zombies au final, enchaînés à la machine de consommation, existant uniquement pour consommer et être consommés.

L'être humain ne naît pas avec le cerveau programmé, il n'est pas comme les animaux qui savent instinctivement ce qu'il faut manger, ce qu'il faut faire, comment se tenir debout, etc. Le cerveau humain doit être programmé, ce qui nous confère un grand avantage si cela est fait de manière consciente, mais cette société a décidé que nous devons être programmés non pas pour nous développer en tant qu'êtres humains complets, sinon pour nous laver le cerveau continuellement avec la "consommation", qui est mise en œuvre en atrophiant la capacité d'analyse de l'individu ; Qu'il ne pense pas, qu'il répète ! Qu'il n'analyse pas, qu'il répète ! Qu'il ne demande pas, qu'il répète ! Et en nous enseignant à chercher les plaisirs immédiats de la consommation. Ainsi, ils nous façonnent en de dociles engrenages dans la machine de consommation.

À l'âge adulte, nous avons toute une série de responsabilités : l'épouse, les enfants, la maison, la nourriture, la voiture, les assurances, etc., qui nous obligent à penser seulement à la façon d'obtenir plus d'argent. Ainsi, plongés dans notre lutte pour continuer à fonctionner dans la société de consommation, nous per-



dons toute volonté et liberté de nous demander : quel est le but de tout cela ?

Et nous devenons parents ! Nos enfants feront inexorablement partie de la société de consommation, et ainsi une autre armée de zombies esclavagés est formée. Parfois, une étoile filante illumine notre vie et nous nous rendons compte du mal qui menace nos enfants, mais les chaînes de cette société qui nous asservissent nous font dire **“Mais ... que puis-je faire pour changer les choses, si tout le monde accepte ce qui se passe ? Moi tout seul, je ne peux pas changer la société. Je suis si petit et la société est si grande”** et en conséquence, un esprit de résignation éteint cette étoile filante. En vérité, l'agonie et la souffrance d'être esclaves est si écrasante que les congés ou vacances scolaires sont presque un cadeau tombé du ciel, et beaucoup d'entre nous ne voudraient pas revenir à la monotonie de la société des esclaves.

Nous ne pouvons pas penser que nous serons comme cela jusqu'à la fin des temps, remplacés continuellement de génération en génération comme des rouages de la société de consommation, parce que tout a une limite. La quantité d'eau dans les océans peut nous paraître infinie, mais non... elle est limitée, ainsi que la capacité qu'elle a à supporter la pollution que nous y déversons, ou la quantité de poissons que



nous pouvons en tirer. Il en est de même avec l'air, c'est une grande masse d'air qui existe, mais nous ne pouvons pas la polluer pour toujours, parce que nous avons démontré que cette contamination tôt ou tard, nous retombera dessus, avec des conséquences négatives.

Certains d'entre nous ont pu envisager cette vision apocalyptique et se rendre compte que la direction vers laquelle on nous emmène est – sans aucune discussion – vers la disparition de la vie sur la planète : de toutes les espèces qui l'habitent et même de la race humaine ; peut-être pas en 50 ans, mais en un siècle... cela pourrait ne pas être une prédiction folle.

Précisons que la machine de consommation n'est pas mauvaise en soi, et que grâce à elle, nous avons à notre disposition un grand nombre d'objets qui nous facilitent la vie, comme l'aspirateur, le téléphone, l'ordinateur et autres. Le problème est que nous plaçons l'idéologie de la consommation comme le premier objectif de notre vie. La machine de consommation est indispensable pour satisfaire nos besoins basiques, et par conséquent nous devons obligatoirement nous esclavager consciemment, seulement quelques heures par jour dans l'entretien de celle-ci.



Si le but de l'homme, ce n'est pas la consommation, quel est-il ? Comment parvenons-nous au bonheur ?

Le but de l'homme (l'espèce la plus développée de la nature), **est de garantir l'équilibre du monde, d'être le gardien et le protecteur de nous-mêmes et du reste de la nature.** La nature nous présente constamment de nouveaux défis, et notre rôle est de travailler en harmonie avec elle, en fournissant un équilibre au monde, mais l'être humain dans son incessante arrogance s'est inventé un monde fictif, à tel point qu'il croit qu'il ne fait pas partie de la nature, il croit qu'il peut la dominer et par conséquent, il abuse d'elle. La réussite d'un tel équilibre est notre devoir, et il doit commencer avec nous-mêmes, les êtres humains, pour ensuite continuer avec le reste de la nature : les animaux, les plantes, la matière. Pour cela, la nature nous a dotés d'un grand cerveau hautement programmable, pour que nous puissions être conscients de nous-mêmes et de notre vaste environnement (la planète et tout ce qu'elle contient), cela nous confère le pouvoir d'être les gardiens de la vie. Nous naissons comme des égoïstes individualistes et en prenant conscience, nous devenons des égoïstes altruistes. Ceci est l'étape évolutive de ce que nous donne la nature à ce que nous construisons sur elle.



Depuis le début de l'existence de l'Histoire écrite de l'être humain (il y a environ 6.000 ans, l'Histoire sur Terre étant d'environ 160.000 ans), des changements sociaux ou des révolutions de toutes sortes se sont produits, qu'ils soient violents ou pacifiques, comme l'histoire de Hammurabi, il y a 4.000 ans dans l'ancienne Babylone. Tous ces mouvements ont eu pour objectif de changer, au moyen d'armes ou de lois, les relations entre les groupes sociaux existants, et même s'ils ont eu des effets positifs dans la société (généralement en coûtant la vie de beaucoup de personnes), ils finissent inévitablement par reproduire les valeurs négatives qui leur ont donné naissance, obligeant ainsi à mener une autre révolution. Pourquoi cela se passe-t-il ? Simplement parce qu'ils essaient toujours de changer la société, et non de se changer eux-mêmes. Rappelons-nous de la Révolution française où les révolutionnaires contre l'absolutisme des monarques, ont fini par produire le modèle autoritaire comme celui de Robespierre et de Napoléon.

De nombreux penseurs en différents lieux, époques et secteurs sociaux, qui ont vécu ces révolutions, se sont rendus compte d'un tel phénomène, et ont écrit que pour qu'une révolution fonctionne, il faut d'abord jeter les fondements sur le changement interne de l'individu, et ils leur ont donné de nombreux noms : L'"homme nouveau" selon les communistes,



le “surhomme” selon les philosophes, l’“homme promu” selon les méthodes religieuses et mystiques, le “travailleur de la connaissance” selon les penseurs post-capitalistes.

Bien que de nombreux penseurs se sont rendus compte de la nécessité de cet homme évolué comme pierre angulaire pour la construction de toute société, aucun n’a donné une méthode pratique pour la réussite de ce nouvel être humain. Amener l’être humain moderne à vivre en harmonie avec la nature, en comprenant son rôle d’assurer l’équilibre existentiel de la planète, requiert de n’importe quel point de vue, son développement global et complet, de connaître les lois de la nature, sa loi de développement progressif et d’harmonie, ce n’est pas un processus de réussites immédiates, c’est un long chemin à parcourir dans le temps, jusqu’à la réussite de la connaissance de soi et de perfectionnement continu qui nous apporteront chaque jour une plus grande plénitude et un plus grand plaisir.

Quand nous pensons au paradis sur Terre, ce qui nous vient à l’esprit est un paysage naturel avec des arbres, des fleurs, des animaux, une eau propre et transparente, l’air pur et frais. Ou une ville propre, ordonnée avec des gens agréables et cordiaux, avec beaucoup d’arbres, de fleurs et d’oiseaux. Pourquoi ne faisons-nous pas de toute la planète un espace en



équilibre avec l'environnement ? Qu'est-ce qui nous empêche de faire de la planète un paradis ? Manquons-nous de technologie ? Ou peut-être de main-d'œuvre ?

Défaillances des Modèles Économiques dominants dans le Monde :

a) du Capitalisme :

- Sa seule valeur est l'argent, le capital, sans tenir compte de la nature, ni de l'être humain.
- Il marchandise tout, par exemple : un fleuve constitue de l'eau potable à vendre, le sable est une marchandise pour la construction, la femme est un objet pour vendre des marchandises à travers la commercialisation du désir sexuel.
- La concentration du capital sur quelques personnes (les banquiers). Cela oblige les nouveaux entrepreneurs, pour concrétiser une idée, à devoir se soumettre à cette élite financière, sous peine de ne pas réussir.
- Il donne lieu à l'émergence de puissants groupes possesseurs du capital et des moyens de production et de communication, qui profitent



de ce grand avantage, pour, égoïstement, écraser, acheter, dissuader ou éliminer les nouveaux entrepreneurs.

- Il n'utilise pas l'honneur comme force motrice du développement et la créativité.
- Il n'utilise pas l'amour de la Nature comme force motrice suprême.

b) du Communisme :

- Il essaie de mettre à égalité, en ôtant les caractéristiques uniques de l'individu, tous les êtres humains, rejetant le fait que la nature fait chaque être humain différent par rapport à ses besoins et ses habilités.
- Il essaie d'imposer des règles à l'être humain, en le privant de sa liberté, de son auto-détermination.
- Il rejette le gain comme force motrice de la production.
- Il n'utilise pas l'honneur comme force motrice du développement et la créativité.
- Il n'utilise pas le fonctionnement sage de la Nature comme modèle à suivre.



-
- Il n'utilise pas l'harmonie avec la Nature comme force motrice suprême.

Le dilemme de l'Emploi.

Les améliorations de l'efficacité dans la fabrication d'un produit, conduisent à la diminution du nombre d'heures-homme nécessaires dans ce travail. C'est-à-dire : l'automatisation, l'informatisation et la robotisation de la production génèrent du chômage, sans aucun doute. Dans une société remarquablement automatisée, ses usines pourront produire la même quantité de produits dont a besoin la société en employant moins de personnes, lesquelles en étant au chômage n'auront pas de revenus, créant le paradoxe qu'il n'y aura pas suffisamment de personnes avec du pouvoir d'achat pour acheter les produits que fabriquent les entreprises automatisées. Voilà un grave dilemme, que certains ont pensé que ce n'en est pas un, puisque l'automatisation crée de nouveaux emplois. Il s'agit d'une demi-vérité, parce que même si elle crée de nouveaux emplois comme celui de développeur des automates, pour chaque emploi créé, cela supprime beaucoup plus d'emplois qui existaient auparavant. La vérité est que si ce n'était pour l'industrie qui alimente la consommation et les emplois de friction (qui sont les emplois qui ne contribuent



pas directement ou indirectement à la production de biens ou de services, par exemple la bureaucratie et la spéculation financière), cela ferait longtemps que la plupart des gens serait sans emploi.

La solution typique qui s'offre pour résoudre ce problème, est de créer davantage d'entreprises pour que, par conséquent, émergent davantage de sources de travail. Ce à quoi beaucoup, sans le penser, répondent que cela est la solution, mais quels produits vont fabriquer ces entreprises, que les entreprises existantes ne font pas ou ne peuvent pas faire ? En d'autres termes, quels produits manquent dans la société ? S'il est vrai qu'il y a de la place pour innover et développer de nouveaux produits et services, en réalité, il ne manque rien de plus de ce qui est connu dans la société, il y a plutôt un excès d'options, qui ne sont pas vraiment des options, sinon de la pure consommation. Avons-nous vraiment besoin de 30 marques de shampoing ? La réponse est non, ce dont nous avons besoin, c'est du meilleur shampoing adapté à notre type de cheveux.

La solution au problème du chômage ne se trouvera jamais dans la société actuelle, car il s'agit d'un effet propre et structurel de celle-ci. Analysons cela : si le bénéfice de l'efficacité de la production profite seulement à un petit secteur de la société, c'est-à-dire les grands entrepreneurs et les banquiers, alors



la disparité des revenus dans la société grandira inévitablement sans cesse (une minorité aura beaucoup d'argent [les entrepreneurs et les banquiers] et la majorité en aura très peu [le reste de la société]), ce qui conduira indéfectiblement à une révolte sociale. La solution est évidemment un partage équitable des bénéfices dérivés du rendement productif et de la gestion des finances à toute la société, ce que le modèle social égoïste actuel ne permet pas.

Modèle Économique Actuel.

Le modèle économique actuel est basé sur la “**capacité de production limitée et les besoins infinis de l'homme**”, ceci peut être vérifié dans tout ouvrage d'économie universitaire de base. De telles prémisses sont totalement fausses car obsolètes. Depuis plus d'un siècle, l'invention du moteur a remplacé le muscle de l'homme et les animaux comme générateur d'effort productif. En premier lieu, la capacité de production d'articles se limite seulement à la disponibilité des matières premières, et en second lieu, les besoins des personnes sont finis. Ils deviennent infinis seulement si les gens se transforment en des consommateurs endurcis, encouragés par la propagande publicitaire, et par le biais de la manipulation mentale, des consommateurs à qui on vend des produits non nécessaires, en leur faisant croire qu'ils le



sont, et pire encore, qu'ils doivent être obligatoirement utilisés fréquemment.

La démonstration que les fondements de l'économie sont faux, est mise en exergue par l'existence de l'obsolescence programmée : c'est un groupe de techniques d'ingénierie pour produire des articles sujets à des défaillances, de manière à être remplacés en achetant de nouveaux. Et l'obsolescence perçue : la mode, qui fait que les gens mettent aussi au rebut des articles fonctionnels pour en acheter d'autres ayant la même fonction, mais avec un design différent. Autrement dit, **nous pouvons pleinement répondre aux besoins de tous les êtres humains de la planète, les ressources suffisantes existant pour cela. Il suffit simplement de prendre la décision de le faire.**

La première étape pour présenter une solution à l'économie et qui puisse être comprise, est d'appréhender une série de réalités basiques de celle-ci. Lesquelles seront abordées superficiellement dans cet essai en raison de son étendue, non parce que c'est un thème complexe, mais parce que les économistes et financiers (les banquiers) en ont fait délibérément un thème complexe, pour pouvoir occulter la réalité du schéma pyramidal Ponzi, sur lequel se basent l'économie et la finance modernes. Par conséquent, il est recommandé au lecteur d'approfondir ce thème pour



mieux le comprendre, en particulier en regardant le documentaire de la vidéographie “Money as debt” (l’argent dette), dans laquelle sont expliquées, par le biais d’un film d’animation, les réalités basiques. Pour une recherche plus approfondie, il est recommandé de lire “Debunking Economics” (Discréditer l’Économie) du Professeur Steve Keen. Il existe d’autres documentaires qui traitent de l’argent, lesquels sont tout aussi intéressants, mais ils peuvent paraître trop techniques et ennuyeux pour le lecteur, mais dans cet essai, nous développons quelques thèmes économiques qui sont essentiels et importants.

L’argent.

Nous avons appris dans l’Histoire, que **l’argent est une excellente technologie pour faciliter les échanges commerciaux** en raison de sa facilité de calcul et de transport. Ainsi, ceux qui pensent que nous devons l’abandonner et revenir exclusivement à un simple échange (le troc), essaient d’ignorer une réalité historique, qui est la nécessaire existence de l’argent. Lequel nous devons utiliser de la meilleure manière afin qu’il fonctionne mieux, en apprenant bien ce que c’est et comment l’utiliser. Le simple échange, nous continuons à l’utiliser aujourd’hui lorsque nous échangeons des services entre les êtres humains, et nous l’avons modernisé par le biais d’agréables initiatives appelées Banques du Temps.



Types d'argent.

Il existe essentiellement deux types d'argent :

1. L'argent dont la valeur est en relation équivalente avec une matière du monde physique, par exemple, l'argent qui représente une quantité spécifique d'or et qui peut être directement échangé par ce métal auprès des bureaux de l'organisme émetteur.

2. L'argent appelé FIAT, qui est créé ex nihilo. C'est celui-ci qui est actuellement utilisé dans le monde entier, il n'a aucune valeur intrinsèque, n'a pas de relation d'équivalence avec quelque bien matériel du monde physique, c'est-à-dire qu'il ne peut être changé qu'auprès de l'organisme émetteur par la même monnaie, des dollars par des dollars, des euros par des euros, des bolivars par des bolivars, etc.

À son tour, l'argent de type FIAT se classe selon le mécanisme dans lequel il est créé. Par exemple, Bitcoin est de l'argent de type FIAT créé au moyen de calculs cryptographiques complexes. **Le type d'argent utilisé par tous les pays du monde entier est le FIAT (créé ex nihilo), fondé simplement sur la création de dette.** Exemples : le dollar, l'euro, le bolivar, la livre sterling, le yen japonais, le yuan chinois, le rouble russe, le shekel, etc.



Mécanismes de Création et de Destruction de l'argent.

Quand une personne se rend à la banque pour demander un prêt, la banque crée simplement et instantanément à partir de rien, l'argent pour satisfaire cette demande (ce mécanisme est cautionné par l'État et est appelé réserve fractionnelle ou réserve légale, et est utilisé dans le monde entier. Cependant, il n'échappe pas à la réalité qu'il dépeint un schéma pyramidal Ponzi). La personne s'engage à rembourser cet argent créé avec une garantie du monde physique, tangible, en général une maison (en termes financiers, cela s'appelle "hypothèque subsidiaire") et son engagement de travailler pour rembourser cet argent que la banque n'a jamais eu en sa possession, mais qui l'a simplement créé à partir de rien. La banque ne peut pas créer plus d'argent que ce qu'ont déposé les épargnants, condition qui est seulement un maquillage comptable pour occulter le schéma Ponzi sous-jacent, puisque l'argent prêté par une banque n'est pas stocké sous un matelas mais est nouvellement déposé par un tiers dans le système bancaire. Ainsi, payer un intérêt pour l'argent déposé dans la banque (qui est en réalité un prêt à la banque), c'est le mécanisme de corruption qui justifie les bénéfices élevés de ladite institution.

Quand la personne rembourse le prêt, la banque dé-



truit l'argent qu'elle a créé, le ramenant au néant, mais ce qui n'est pas détruit, ce sont les intérêts du prêt, qui servent à augmenter les bénéfices de la banque. Et voici le détail : la banque obtient un énorme bénéfice pour un argent qu'elle n'a jamais eu et pour lequel elle a fourni un effort infime, d'à peine quelques secondes, en tapant sur le clavier d'un ordinateur et ce, avec un risque nul. Les banquiers et leurs acolytes argumentent que les banques doivent percevoir des intérêts, en raison du risque que la personne ne rembourse pas le prêt demandé. Ceci, pendant un certain temps, était considéré comme vrai par beaucoup de personnes, mais la réalité de la crise financière de 2008, les a réveillées en démontrant que les banquiers n'ont pas de pertes, puisque dans de telles situations, ils sont sauvés par l'État, transmettant ainsi leurs pertes au citoyen de manière indirecte, en étant ainsi démasqué montrant que leur risque est nul. C'est comme cela qu'au cours de toutes les années, la banque a perçu des bénéfices, ceux-ci sont redistribués entre les banquiers, mais l'année au cours de laquelle la banque a des pertes, celles-ci sont assumées par tous les citoyens. Nous n'insinuons pas que la banque devrait travailler gratuitement, elle doit percevoir un bénéfice, un intérêt pour ses fonctions, mais, ils doivent être en accord avec le travail investi. Par conséquent, de tels intérêts devraient être plus modérés.



Le schéma pyramidal Ponzi se caractérise par l'exigence d'une expansion continue, et c'est pour cela que ce schéma n'est mis au jour que lorsqu'on ne peut trouver personne d'autre qui souhaite y participer. Nous pouvons le constater très clairement avec le cas du célèbre financier de Wall Street Bernard Madoff, qui a escroqué pendant plus de 17 ans des milliers d'investisseurs séduits par l'avarice. L'escroquerie Madoff n'a été découverte que lorsque ce personnage – en raison de la crise financière de l'année 2008 – n'a plus pu trouver davantage d'investisseurs. Si ses plans n'avaient pas été contrariés, son escroquerie aurait encore continué de nombreuses années.

Le système bancaire mondial nécessite une expansion continue de la quantité de l'argent emprunté, des créances en sa faveur, car sinon, il court le risque de révéler que c'est un schéma Ponzi, c'est pourquoi les banques, dans leur but de trouver davantage de clients pour leur survie, "adoucissent" les exigences pour octroyer des prêts, en attirant des personnes à capacité de remboursement douteuse ou d'utilisation correcte de l'argent du prêt (en terminologie financière, cela s'appelle des "crédits subprime"). La banque joue également sur le marché spéculatif en investissant dans des instruments financiers à haute rentabilité et au risque élevé (mieux connus sous le nom de "dérivés").



La Bulle Financière.

Lorsque la banque entre dans sa phase finale et accorde des crédits de faible qualité, elle stimule la hausse des prix, ce qui s'appelle gonfler la bulle. Lorsque ces crédits "subprime" et les "dérivés" tombent en défaut de paiement, la bulle éclate et les banques font faillite, cela s'est produit de nombreuses fois dans l'Histoire, mais dans le passé, le système financier a sauvé les banques en faillite face à de telles situations, puisque ces éclatements n'avaient jamais été aussi forts pour pouvoir déstabiliser le système financier dans son intégralité. Jusqu'à l'avènement de la crise en 2008 où la faillite d'une seule banque, "Lehman Brothers", a entraîné tout le système financier nord-américain et mondial dans un effondrement total. L'explosion de cette bulle financière a été d'une telle ampleur et d'une telle intensité, que la décision du gouvernement nord-américain fut celle de sauver le système financier, en transférant les pertes du système bancaire sur la dette publique des États-Unis (pour cette raison, la dette publique des États-Unis s'élève aujourd'hui à 17.000 milliards de dollars [voir www.usdebtclock.org] et le bilan de la Réserve Fédérale est de 3.000 milliards de dollars).

L'existence des bulles financières et le transfert de la dette des banques (qui sont des entreprises privées), à l'État est clairement la démonstration que le sys-



tème financier est un schéma pyramidal Ponzi, cautionné par l'État. C'est pour cela, lorsque les banques font faillite, que le gouvernement ne demande pas que celles-ci assument leurs pertes, et que les banquiers paient avec leurs biens acquis, pendant les temps d'abondance. Dans une entreprise privée, c'est l'action la plus évidente et normale. Mais pas dans la finance, où l'État et la banque sont complices dans ce procédé douteux. Le seul pays qui a réussi partiellement, en obligeant les banquiers à assumer leurs pertes, est l'Islande, et cela seulement après une forte opposition des citoyens islandais contre leur gouvernement, qui voulait initialement sauver les banques.

Analysons les Chiffres.

Étudions un cas typique pour avoir une idée plus claire. Un salarié travaillant dans le bâtiment gagne un salaire mensuel de 2.000 euros en travaillant 40 heures par semaine (160 heures par mois), et demande un prêt à la banque, remboursable sur 20 ans, pour acquérir une maison dont le montant est de 200.000 euros. Si le taux d'intérêt du prêt est de 5%, et le taux d'intérêt que paye la banque pour l'argent épargné est de 2%, le salarié au bout de 20 ans, aura payé environ 320.000 euros à la banque, correspondant à 200.000 euros de capital et 120.000 euros d'intérêts. La banque obtiendra alors un gain de 78.000



euros (120.000 euros, qui représentent les 5% d'intérêts que demande la banque pour le prêt auxquels on soustrait les 42.000 euros, qui représentent les 2% d'intérêts que paye la banque pour l'argent épargné). Ces 78.000 euros que gagne la banque équivalent à environ 6.200 heures de travail du salarié, alors que le travail de la banque a seulement été de quelques minutes à tapoter sur un ordinateur. Et ces intérêts de 120.000 euros, pour que le salarié puisse les gagner en travaillant, doivent être créés par une autre personne demandant un emprunt à la banque. Ainsi, nous pouvons voir clairement que ce système est juste un mécanisme d'exploitation du citoyen par le banquier. L'esclavage moderne !, très bien déguisé, à tel point que le travailleur ne remboursera certainement pas uniquement le prêt, mais qu'il remerciera également le banquier (son exploitateur) pour le prêt reçu. Bien sûr par banquier, nous ne faisons pas allusion à l'employé de ces institutions, puisqu'il obéit simplement aux directives qui émanent de sa hiérarchie. Les banquiers et leurs acolytes contre-argumenteront, en disant que la banque doit attendre 20 ans pour obtenir ce gain. N'oublions pas que l'argent n'est pas amassé sous un matelas : les 200.000 euros prêtés au salarié retourneront le jour même à la banque, car le vendeur de la maison déposera les 200.000 euros à la banque le même jour, et en 20 ans, elle gagnera quelques 42.000 euros en intérêts à 2% pour ce dépôt (ces intérêts servent à partager les



gains de la banque avec les épargnants, et fonctionne comme un pot-de-vin pour que les citoyens, tout en étant complices, ne se plaignent pas des bénéfices élevés de la banque).

Un autre exemple de la vie réelle, pour que nous ayons une idée des profits que réalisent les banques, est celui du gouvernement vénézuélien qui a acheté en 2009 une banque vénézuélienne au groupe financier international Santander, pour un montant de 1.050.000.000 de dollars, en ayant perçu – au cours de la période 2009-2012 – des bénéfices d’un montant total s’élevant à 1.350.000.000 de dollars, c’est-à-dire que la banque s’est autofinancée en moins de 3 ans !

Connaissant bien les failles d’un système, on peut savoir comment concevoir un autre système qui n’ait pas lesdites failles. C’est pourquoi il est nécessaire de connaître les avantages et inconvénients de l’argent **FIAT** créé comme dette.

Avantages de l’argent FIAT créé comme dette :

- Permet de profiter d’un travail à futur dans le présent. Ainsi, une personne peut acheter une maison aujourd’hui et y vivre, tandis qu’au cours des an-



nées, elle la rembourse, c'est-à-dire que cela permet l'existence du crédit.

- Fonctionne très bien dans des systèmes de croissance constante ou accélérée.

Inconvénients de l'argent FIAT créé comme dette :

- La création et la destruction de l'argent sont dues au système de réserve fractionnelle, également connu sous le nom de réserve légale, qui confère une grande discrétion à la banque qui octroie les prêts bancaires. C'est-à-dire que la banque décide de quelle catégorie de la population bénéficie d'un crédit et quelle catégorie n'en bénéficie pas.

- L'argent créé par les intérêts d'emprunt contrairement au capital n'est pas détruit avec le remboursement du prêt, mais cet argent va au profit d'une infime minorité de la population (les banquiers), sous la forme d'énormes quantités d'argent, leur conférant par conséquent un grand pouvoir sur la société, en esclavageant la grande majorité de celle-ci.

- La nécessité de payer le capital et les intérêts



du capital, fait que le système requiert obligatoirement une croissance continue, ce qui n'est, par conséquent, pas durable. Il ne permet pas que l'économie se positionne à un point d'équilibre, puisqu'un tel système la condamne à une croissance éternelle et infinie.

- Toutes les formes d'argent de type **FIAT** à travers l'Histoire, ont montré qu'à leur crépuscule, elles atteignent leur valeur intrinsèque, qui est zéro (0). Parmi les exemples récents : le dollar du Zimbabwe ou le mark allemand en 1923.

- L'argent de type **FIAT** n'est soutenu par rien de physique, de tangible. Il n'existe seulement que par la confiance par laquelle les autres citoyens l'acceptent comme forme de paiement de leurs transactions, et à son tour, l'État, le pays qui l'impose et le légalise comme tel. Cela signifie que l'argent est soutenu par le consentement des citoyens à le recevoir. Par conséquent, les véritables émetteurs sont les citoyens, parce que même si l'État oblige à le recevoir, comment une personne travaillera-t-elle pour de l'argent **FIAT** que les autres citoyens n'accepteraient pas ?

- Quand une banque pour mauvaise gestion – mieux connu sous le nom d'investissements spéculatifs – ou à cause du retard de paiement des emprunteurs, fait faillite, les responsables du



paiement sont les citoyens du pays et non les banquiers (la réalité, c'est qu'il est très, très difficile et étrange qu'une banque fasse faillite à cause du retard de ses clients).

- Les banquiers se voient octroyés un grand pouvoir, lesquels décident quel secteur économique bénéficiera des prêts et quel secteur n'en bénéficiera pas. Et cela leur permet un accès aux opérations frauduleuses qui consiste à contrôler la masse monétaire : soudoyer les juges, les fonctionnaires, acheter les médias, corrompre les politiciens, financer des campagnes électorales, etc.

Il est important d'attirer l'attention du lecteur sur le fait que l'argent de type **FIAT** créé à partir de la dette, n'est pas mauvais en soi. Il constitue tout simplement un modèle qui est épuisé. Il aurait dû être remplacé, dans le monde entier, par un autre modèle, à partir des années 70, mais comme cela ne s'est pas fait à l'époque, il devra se faire maintenant d'une forme plus brutale, comme nous le verrons sous peu.



Chapitre II

Proposition d'un Nouveau Modèle Social

Ce nouveau modèle de la société est conçu afin d'atteindre :

- Le plein épanouissement de l'individu, conduisant au développement complet de la société,
- L'harmonie de l'homme avec ses semblables et tout le reste de la nature,
- Le plein emploi,
- Le retour des vraies valeurs humaines au centre de la société : la famille,
- La sécurité totale, physique et mentale,
- L'utilisation efficace des ressources humaines et naturelles,
- La liberté économique, le marché libre, une



concurrence coopérative saine,

- Le changement de la conception du travail : aujourd'hui, le travail est une forme subtile d'esclavage mais dans la nouvelle société, c'est un devoir moral et un grand honneur. Dans la société actuelle, on considère l'emploi comme étant la réalisation d'une quelconque activité qui génère de l'argent. Dans la nouvelle société, l'emploi est tout ce que vous faites et qui contribue positivement à la société, ce qui en fait une conception totalement différente de ce que nous connaissons de nos jours comme tel,

- Un processus continu d'auto-développement et la découverte de l'individu comme étant partie intégrale d'une société, dont le modèle de base est la nature et vivant en harmonie avec elle.

Le capitalisme sans capital pourrait être défini comme un mélange innovant des modèles capitaliste et socialiste – profitant des avantages des deux modèles et en écartant tous leurs côtés négatifs – pleinement adapté à la réalité technologique et au développement scientifique de l'être humain.



Nouveau Modèle Éducatif.

Son objectif consiste à stimuler la pensée critique et le développement complet de l'individu selon ses capacités innées, pour qu'il s'intègre avec succès dans la société.

Dix principes fondamentaux de l'Éducation fondée sur les valeurs :

1. L'environnement social construit la personne : l'environnement social est le principal élément qui affecte les enfants. Par conséquent, nous devons créer entre eux une "société en miniature" où chacun se préoccupe des autres. Un enfant qui grandit dans cet environnement, non seulement prospérera et réussira à exprimer son potentiel créatif, mais il abordera également la vie avec un but et avec le désir de construire une société similaire à l'atmosphère de l'"exo-école".

2. L'exemple personnel : les enfants apprennent à partir des exemples qui leur sont présentés, tant de la part des éducateurs comme des parents, ainsi qu'à travers les médias et autres contenus publics auxquels ils sont exposés.

3. Égalité : pendant le processus d'apprentissage, cela ne doit pas être un maître qui enseigne, mais plutôt un guide. Bien que le guide soit plus âgé que



lui ou elle, il sera perçu par les enfants comme “l’un d’entre eux”, comme un camarade. De cette façon, celui-ci peut progressivement “élever” les enfants dans tous les aspects de l’étude informative, ainsi que sur le plan éthique et social. Par exemple, pendant la classe, les enfants et les guides s’assoient en cercle et discutent, tous étant au même niveau d’égalité.

4. L’enseignement à travers des jeux : cela permet aux enfants de grandir, d’apprendre et d’approfondir leur compréhension de la façon dont les choses sont connectées. Le jeu est un moyen pour les enfants de découvrir le monde. En fait, ils n’apprennent pas des mots en les entendant. Au contraire, ils le font plutôt par l’expérience. Par conséquent, il est nécessaire d’utiliser des jeux comme la principale méthode pour travailler avec les enfants. Les jeux doivent être construits de manière à ce que les enfants voient qu’ils ne peuvent pas réussir par leurs propres moyens, mais qu’ils nécessitent l’aide des autres. Et, pour y parvenir, ils devront faire des concessions aux autres, avec la pleine conviction que seul un bon environnement social leur sera bénéfique.

5. Sorties hebdomadaires : chaque semaine, une journée doit être consacrée au cours de laquelle les enfants sortent de l’école et se rendent dans un endroit de leur quartier, de la ville, ou du pays, selon l’âge de l’enfant. Ces lieux peuvent être des parcs,



des musées, des jardins botaniques, des usines, des fermes, des studios de cinéma ou des théâtres. De plus, on doit leur enseigner ce que sont et comment fonctionnent les institutions qui font partie de notre vie quotidienne, telles que la police, la poste, les hôpitaux, les bureaux gouvernementaux, les résidences de personnes âgées, et toute autre entité qui serve à illustrer ces processus. Avant, pendant et après la sortie, les débats doivent se concentrer sur ce qui se voit, ce que leur apporte l'expérience face à leurs attentes, quelles sont leurs conclusions, et ainsi de suite.

6. Les enfants plus âgés enseignent aux moins âgés : les groupes plus âgés “adoptent” les groupes les plus jeunes, tandis que les groupes plus jeunes sont les tuteurs de ceux qui sont encore plus jeunes. De cette façon, tous ont la sensation d'appartenir au processus d'apprentissage et acquièrent les outils nécessaires pour communiquer avec les autres.

7. “La petite cour” : dans le cadre du processus d'apprentissage, les enfants doivent représenter, théâtraliser des situations auxquelles ils sont confrontés dans leur vie quotidienne : la jalousie, les luttes de pouvoir, la duperie, etc. Après quoi, ils devront essayer de les interpréter. À travers ces expériences, ils apprendront à comprendre et à être sensibles aux idées des autres. Ils comprendront – même s'ils ne partagent pas le même point de vue momen-



tanément – que les autres peuvent avoir raison. Ils apprendront que demain, ils pourraient se retrouver dans une situation similaire, que chaque personne et chaque point de vue a sa place dans le monde. Aussi, la tolérance est un facteur fondamental dans les relations humaines.

8. L'enregistrement vidéo des activités : il est conseillé que toutes les activités soient enregistrées pour être ultérieurement visionnées et analysées avec les enfants. De cette façon, ils pourront voir comment ils ont réagi ou comment ils se sont comportés dans certaines situations. Ainsi, ils seront en mesure d'analyser les changements qui se produisent en eux, ce qui leur permettra, par conséquent, de développer la capacité d'introspection.

9. Des petits groupes avec plusieurs éducateurs : il est fortement conseillé que chaque groupe de 10 élèves compte avec une équipe de deux éducateurs et un soutien professionnel (psychologue).

10. Le soutien des parents : au processus éducatif qui se déroule à l'école, les parents doivent parler aux enfants de l'importance des valeurs inculquées à l'école, en donnant un exemple personnel – au travers de leur comportement – de communion avec ces dites valeurs, en évitant ainsi que les enfants soient prisonniers de mauvais exemples et de confusions, à cause de valeurs différentes à l'école et à la maison.



Peut-être que les parents devraient également suivre des cours pour faciliter ce travail, afin d'atteindre l'objectif souhaité.

La Table Ronde, garantie du succès de ce modèle

La Table Ronde est développée dans la perspective d'une société intégrale, et elle constitue le mécanisme pour résoudre les conflits dans ce nouveau modèle de société. C'est le lieu, autour duquel nous nous asseyons et nous sentons tous égaux, en cherchant la façon de construire une société plus juste, saine et durable pour tous. Il n'y a pas de "bonnes" ou de "mauvaises" personnes. Il y a des gens qui ont des intérêts divers, partageant leurs problèmes avec les autres et essayant de parvenir à une solution acceptable, satisfaisante, digne pour tous les intéressés.

On ne recherche pas une solution basée sur les concessions de chacune des parties, qui est l'objectif traditionnel des tables rondes. Au contraire, chaque participant doit être sensible aux autres participants, en parvenant à une solution émanant de la sensation commune de tous, une solution provenant de l'union.



Comment cela fonctionne-t-il ?

La première partie de l'événement propose un panel de six ou sept conférenciers invités. Chacun doit être un représentant d'un certain secteur de la société impliqué dans le problème qui va être discuté. Il présente son point de vue et le relie aux opinions de l'ensemble du panel. Le public participe activement dans cette première partie en faisant part de ses questions et commentaires pendant la discussion. Dans la deuxième partie, il continue à participer, cette fois dans des groupes guidés de huit ou dix personnes.

Tous les événements de la Table Ronde sont retransmis en direct sur Internet.

L'atmosphère autour de la Table est empreint d'honnêteté, d'éthique, d'une profonde conviction que ce qui est fait est en faveur de la communauté et de chacun en particulier. Tout le monde a une opinion et est encouragé à la partager, tandis que les autres écoutent, réfléchissent et se préparent à répondre. Le résultat est un discours public qui prend place dans une ambiance presque familiale.

Rôle de l'Animateur ou du Modérateur :

Le rôle de l'Animateur de la Table Ronde est d'offrir un environnement de réciprocité où chaque participant partage ses problèmes liés à la crise actuelle,



écoute et s'identifie ensuite avec les autres membres du groupe, de sorte que dans son intérêt comme dans celui des autres membres, ils esquisseront des initiatives pour parvenir à une solution possible.

L'Animateur devra être convaincu que seul le changement des valeurs est la clé pour résoudre nos problèmes et que cela constitue le fondement d'une société en bonne santé, prospère et durable dans le monde interconnecté d'aujourd'hui. De préférence, l'Animateur devra être formé et expérimenté dans ce type de tables rondes.

L'Animateur est accompagné d'un Assistant qui est également formé pour être Animateur, lequel est chargé de résumer les questions et commentaires du public présent et virtuel, en prenant des notes des opinions des participants, sans participer à la discussion. À la fin, il résume toutes les approches exposées, et peut être le porte-parole du groupe.

Règles :

1. Ne parler que quand une autre personne ne parle pas.
2. Permettre à tous les participants de se présenter avant de commencer à partager son problème.
3. Lever la main devant tout le monde afin que



l'Animateur puisse donner le droit de parler.

4. Chacun peut exposer son problème pendant une durée maximale de deux minutes.
5. Ils doivent s'écouter les uns et les autres, sans faire de commentaires.
6. Reconnaître le lien entre le problème et au moins un autre participant.
7. L'Animateur donnera la parole à chaque participant deux nouvelles fois de plus avant de terminer.

Il met fin à la session de la Table Ronde, avec une musique entraînante, en s'assurant de la participation de tous les invités.

Proposition Économique : le Capitalisme Sans Capital.

Avant de poursuivre, il convient de souligner que ce modèle proposé ne fonctionnera que si l'on passe d'abord par un processus de développement intégral de l'être humain, ou du moins, par la libre acceptation par tous les acteurs de la société, de suivre un cours de développement intégral, car essayer de changer la



société sans changer la perception individualiste du citoyen, ne sera que pire pour la société.

Le modèle proposé doit être accepté par tous les citoyens, dans le but de donner une nouvelle approche de l'homme dans la société, où l'on sépare le rôle créateur et destructeur de l'argent (fonction monétaire) de la fonction administrative de l'argent (fonction de crédit), ce qui implique des engagements pour pouvoir intégrer de nombreux facteurs antagonistes, qui sont exclusifs dans le modèle économique actuel, comme c'est le cas du plein emploi opposé à l'automatisation. Dans la société actuelle, si nous automatisons, nous engendrons du chômage ; dans la nouvelle société, non.

Principes de cette Proposition Économique.

- Séparer la fonction de création de l'argent (monétaire), de la fonction d'administration de l'argent (financière). La fonction monétaire est exécutée par l'État au travers de la nouvelle Banque Centrale, tandis que la fonction financière est exercée par les nouvelles banques locales, appartenant aussi à l'État.

- Permet une économie durable, qui dans les scénarios de faible croissance, de croissance nulle ou de décroissance, demeure stable. "Stable" signifie que la variation de la somme des transactions com-



merciales dans un pays d'une année à l'autre, ne produit pas d'effets négatifs sur la valeur de l'argent.

- S'intègre de manière harmonieuse dans le système d'indicateurs d'un pays où les valeurs économiques, humaines et environnementales sont quantifiables avec précision.

- Permet la réalité mondiale du développement technologique continu, ce qui tend au plein emploi et à l'augmentation de l'automatisation de la production.

- Permet la liberté économique de l'individu ainsi que la réussite des objectifs économiques, humains et environnementaux du pays.

- Permet une utilisation plus efficace des ressources humaines et naturelles.

Type d'argent.

Ce **nouvel argent sera du type FIAT mais créé comme valeur**, puisque nous avons besoin du crédit pour l'expansion initiale, nous ne pouvons pas le faire correspondre avec des métaux comme l'or ou l'argent car cela impliquerait d'avoir des réserves en grande quantité de ces métaux, i. e. disposer des ressources pour leur stockage, leur surveillance, leur comptabilité, etc.



Fonctions de la Banque Centrale :

- Le rôle de la banque est de créer l'argent que l'État investira et de détruire l'argent qu'elle reçoit par le remboursement de crédits et le recouvrement des impôts.
- Servir les agences bancaires afin qu'elles atteignent leurs objectifs, grâce à des travaux de coordination et d'infrastructure opérationnelle.

La Banque : un Centre d'Affaires, d'emploi et d'assurances

La prochaine étape importante est de définir les fonctions de la banque qui gèrera la création de l'argent, ses caractéristiques et ses fonctions.

But de la Banque :

Être un centre d'affaires et d'emploi. Elle disposera de tous les corps de conseillers : d'affaires, financiers, marketing, informatique, robotique, etc. dont la mission sera de mener au succès chaque idée financée. De cette façon, l'échec d'une idée sera une responsabilité partagée et la réussite, un succès commun. L'État garantira des prix bas pour les produits, en étant celui qui assume le risque financier et l'entrepreneur



aura le devoir moral de répercuter les économies financières et techniques réalisées par la production, sur le prix du produit. Cela encouragera également la concurrence et les progrès technologiques.

Fonctions des Agences Bancaires :

Elles résulteront de l'union de l'agence locale de la banque, la Chambre de Commerce, l'agence pour l'emploi, l'assureur et le bureau de planification de la municipalité.

- Le rôle de la banque est de prêter de l'argent et d'assurer le suivi du prêt, ainsi que recevoir les dépôts d'argent et les paiements des citoyens.
- Elle accordera des prêts à toutes sortes de personnes et entreprises. Elle financera toute idée d'entreprise qui lui sera soumise, ce après une analyse approfondie de faisabilité, viabilité et rentabilité, et qui, indépendamment de son coût, constituera une contribution en faveur du progrès et du développement du pays.
- Elle proposera des assurances, de type coopératif, i. e. qu'il est établi une quote-part proportionnelle qui couvre la perte du secteur sur la période convenue, avec des primes croissantes pour les clients ayant des taux élevés de sinistres.



- Elle n'octroiera pas de crédit à la consommation, sauf pour l'achat de biens nécessaires et coûteux, comme une maison dans laquelle résidera l'emprunteur ou pour financer des études supérieures. Ces prêts pourraient être exemptés d'intérêts.

Caractéristiques du Système Bancaire :

- Le propriétaire de la banque est l'État, le pays. Ainsi les profits et les pertes de la banque affecteraient toute la population, pas comme aujourd'hui où les bénéfices sont répartis sur quelques-uns, mais les pertes sont imputées à l'ensemble de la population.

- Le système de réserves fractionnelles ou réserve légale sera supprimé, de sorte que la réserve sera de 100%, pas comme aujourd'hui lorsque l'argent déposé à la banque est en réalité un prêt, pouvant être récupéré librement, et enclin à être confisqué en cas de faillite de la banque.

- Il y aura des agences dans tout le pays, partout où cela est nécessaire, pour améliorer la qualité de service et la compétitivité et elles seront gérées par des sociétés, des associations privées, afin de promouvoir la diversité. Elles seront auditées par le personnel de la banque principale et par les citoyens, à travers l'Internet.



- La banque percevra des intérêts sur les prêts, afin de couvrir les coûts générés par les opérations des prêts et un gain considéré comme “acceptable” de la part de l’entreprise ou de l’association qui administre l’agence (ces intérêts pourraient être de l’ordre de 0,01 à 0,3 %).
- Toute personne ou association possèdera un compte bancaire dans ce nouveau système totalement intégré.
- Les dépôts des épargnants ne généreront pas d’intérêts, ni de frais d’utilisation de la plate-forme pour effectuer des paiements électroniques et des transferts, sauf si cela est nécessaire.
- L’utilisation de la plate-forme de la banque pour le paiement des ventes sera facturée à un taux d’intérêt minimal qui couvrira les coûts d’utilisation de la plate-forme. Cela signifie que les points de vente factureront un pourcentage minimum (aujourd’hui de 1%, tandis que dans le nouveau modèle, il sera de 0,1% ou moins).

Relations avec l’État :

Avec l’argent créé par la Banque Centrale afin d’assurer le plein emploi, l’État, avec la participation active de chaque citoyen, mettra en œuvre une série de programmes (activités) pour atteindre ses



objectifs économiques, humains et environnementaux. Ces objectifs devront être en harmonie avec ceux de sa ville ou localité, municipalité, état ou nation.

Le montant des sommes versées à un citoyen via ces programmes d'État, sera suffisant pour subvenir à ses besoins de manière acceptable ; de plus, si c'est un homme et qu'il est marié, on lui ajoutera ce qui est nécessaire pour subvenir aux besoins de son couple. L'État devra toujours percevoir une rétribution pour le paiement octroyé au citoyen, laquelle doit être mesurable et auditable. Ainsi, cela garantira le plein emploi et la continuité du programme, tout en évitant qu'en même temps, celui qui ne contribue en rien à la société, obtienne un bénéfice indu de l'État. Évidemment, certaines personnes ne peuvent pas se permettre une telle considération, comme les personnes atteintes d'incapacité physique ou mentale.

L'idée est qu'il existe une concurrence collaborative entre l'État et les entrepreneurs, car un programme tel que décrit ci-dessus, qui est normalement l'activité propre de l'État, peut être également exécuté par une entreprise privée, sans aucune obligation. Ainsi, nous profiterions des initiatives des entrepreneurs de ces activités créatives. Mais si une entreprise en particulier ne veut pas s'unir à cette croisade, appelons-la ainsi, ou après s'être engagée, ne l'accomplit pas



conformément à sa promesse, alors l'État cherchera une autre (ou d'autres) entreprise(s) qui veuille(nt) se joindre au projet. En cas de résultats négatifs dans cette recherche, il ira à la rencontre des particuliers, pour qu'avec le soutien financier de l'État, ils poursuivent la tâche.

Il faudra limiter le salaire maximum pour un poste au sein de l'État, s'élevant à trois fois celui du salaire minimum. Les entreprises n'auront pas cette limite, afin d'encourager l'entrepreneur.

Pour une présentation plus technique, il est vivement conseillé de lire le travail intitulé "The Chicago Plan Revisited" <http://www.imf.org/external/pubs/ft/wp/2012/wp12202.pdf>.

Les Entreprises.

Le but des entreprises est de répondre aux besoins de la société localement ou globalement, en obtenant un bénéfice dans le processus, ce gain étant encadré dans un équilibre entre les trois types d'indicateurs (économiques, humains et environnementaux). Elles n'auront pas la charge de créer plus d'emplois que nécessaire à son fonctionnement.

Leurs produits ou services devront répondre aux exi-



gences fonctionnelles et esthétiques propres à la demande, sans tomber dans les échecs du capitalisme (comme l'obsolescence programmée, décrite précédemment), ni dans ceux du communisme (faible production et non-observation des exigences esthétiques du produit élaboré).

La présentation des bilans de fin d'année de l'entreprise reposera sur les trois types d'indicateurs évoqués ci-dessus : économiques, humains et environnementaux. L'entreprise devra être auditée par une autre entreprise spécialisée dans ce type d'études. Un grave déséquilibre, défavorable aux indicateurs humains et environnementaux sera affiché de manière significative sur l'étiquette du produit. Et la pénalité sera appliquée selon l'avis des utilisateurs, qui choisiront certainement des produits avec un bon équilibre entre ces trois indicateurs.

Tous les produits et services devront porter une étiquette indiquant l'engagement de l'entreprise et du produit respectivement pour chacun de ces trois indicateurs.

Un bon exemple de ces indicateurs est déjà mis en œuvre en Europe par Christian Felber et le mouvement de l'économie du bien commun : http://www.economia-del-bene-comune.it/sites/default/files/gwoe-matrix4.1_en.pdf.



Politiques du plein Emploi et du Salaire Minimum.

Les lignes suivantes ne sont pas conçues pour la société d'aujourd'hui. Par conséquent, pour votre compréhension, il faut se placer dans la nouvelle société.

L'emploi dans la nouvelle société est toute contribution qui est faite pour le bien de celle-ci, dont on tire un bénéfice économique. Par exemple, il peut s'agir d'avoir et d'élever des enfants, prendre soin de votre maison et de votre compagnon qui a un emploi, prendre soin des personnes âgées, organiser et réaliser des activités pour éduquer, former ou divertir la population.

Les premiers résultats du nouveau modèle éducatif montreront qu'un petit garçon ou une petite fille maintiendrait sa grande capacité créative innée et développerait sa capacité analytique et sa sensibilité sociale, devenant capable d'entrer à l'université ou l'institut technique à l'âge de 14 ans. Au fur et à mesure de l'avancée et de l'amélioration de ce nouveau modèle éducatif, tous nos enfants seront en mesure de démontrer pleinement leur potentiel.

Les lignes suivantes sont développées **sur la base de la nature humaine et non des appréciations personnelles** que chacun peut avoir, qui varieront beaucoup d'une personne à l'autre, montrant



les tendances propres de la culture ou de la société dans laquelle vit et évolue chaque personne. Nous devons faire un effort pour ouvrir nos esprits à ce nouveau point de vue. Si la société dans laquelle nous vivons était correcte, alors pourquoi nous et d'autres personnes préoccupées par ce thème, réfléchissons-nous à la recherche d'alternatives ? Simplement parce que notre société ne va pas bien, elle est malade, elle se suicide en s'éloignant de plus en plus du meilleur modèle que nous pouvons imiter qui est celui de la nature, en assimilant ce que les biologistes, médecins, chimistes et autres ont découvert.

Il est vrai que la répétition devient une habitude. Par conséquent, nous devons habituer l'être humain dès son plus jeune âge, à contribuer à la société. Il est vrai que les jeunes ont plus d'énergie qu'un adulte ou qu'une personne âgée, que la plupart des travaux du monde moderne sont effectués sur un ordinateur ou exigent peu d'effort physique (fonctionnement propre de cette ère de la connaissance). C'est pourquoi nous devons mettre la charge de travail sur les jeunes et la diminuer proportionnellement avec l'augmentation de l'âge.

Bien que beaucoup estiment que le revenu minimum doit être accordé à toute personne travaillant ou non, cela est extrêmement dangereux, car **si la personne n'a pas été éduquée dans l'esprit**



de contribution à la société, celle-ci utilisera l'argent pour son bénéfice propre, sans considérer tout le travail que le reste de la société fait pour répondre à ses besoins, en perdant sa dignité en tant qu'être humain, devenant ainsi un fardeau social, qui de plus, produira un effet négatif en cascade, car les gens qui travaillent seront démotivés de leurs efforts, se demandant "pourquoi travailler ?", puisque sans faire aucun effort, la société répondra à leurs besoins. Cette situation augmentera avec le temps et cela mènera la société dans son ensemble à l'échec (c'est ce qui a conduit à l'effondrement des régimes communistes du XXe siècle). Bien sûr, cela ne s'applique pas à une personne éduquée dans le nouveau système éducatif, car ce sera un honneur de contribuer à la société tout au long de sa vie. En fait, nous voyons qu'aujourd'hui, certaines personnes se comportent de cette manière, comme les développeurs du logiciel libre GIMP qui travaillent en développant des logiciels gratuits pour manipuler les images disponibles dans le monde entier, sans recevoir aucun profit financier, mais seulement l'honneur de bénéficier à la société. Si nous pouvons voir cela dans cette société qui vénère l'argent, imaginons ce que nous pourrions réaliser avec une société qui répond aux besoins fondamentaux de l'homme et qui stimule le travail pour l'honneur social, le ciel sera notre limite.



Grâce aux progrès de la technologie médicale, l'espérance de vie de l'homme augmente. En 1913, elle était de 52 ans. En 2013, elle est de 78 ans. Cela rend évidemment les plans de retraite irréalisables selon le modèle économique et social actuel dans tous les pays, mais dans le modèle proposé ici, cela n'est pas un problème, car l'être humain n'a pas une date de départ à la retraite, comme s'il était un produit périmé qu'il faut retirer. Dans ce système, la personne âgée est une pièce importante de la société, car elle est celle qui possède l'expérience et la sagesse qui doit être transmise à la jeune génération. Sa participation massive dans le système d'éducation est la clé. Preuve en est, il existe aujourd'hui des universités spécialisées pour les personnes âgées, cette précieuse ressource existe aujourd'hui mais nous ne l'utilisons pas, tout simplement.

Proposition d'Exemple :

- Tous les hommes à partir de 14 ans et les femmes à partir de 18 ans, devront contribuer à la société.
- De 14 à 18 ans, la contribution sera en accord avec les capacités physiques et mentales.
- Une aide financière sera accordée aux mères ayant jusqu'à 3 enfants, et à partir du 3ème mois de grossesse jusqu'à l'âge de 13 ans, si l'enfant est



de sexe masculin, et jusqu'à l'âge de 17 ans si l'enfant est de sexe féminin. Cette aide sera d'un montant suffisant pour payer la nourriture et les frais du nouveau citoyen.

- Les personnes plus âgées et partiellement handicapées, auront la possibilité de suivre des études ou apporter une contribution à la société, en accord avec leurs possibilités physiques et mentales.
- Pour en savoir davantage sur les bénéficiaires de la nouvelle société en ayant un Revenu Minimum Universel, visitez <http://basicincome.org/>.

Secteur de la Santé

Tout citoyen paiera des frais de service de santé à l'entreprise ou à l'organisme de l'État qu'il choisira, ce qui renforcera la concurrence et la qualité de service. Il disposera de plein droit à tous les services médicaux, indépendamment de la maladie, tant qu'il participe aux programmes de santé préventifs que promeut l'État. Pour ceux qui ne participent pas à ces programmes, le supplément à payer sera plus élevé. Un coût supplémentaire sera appliqué dans le cas où des personnes utiliseront le système de façon répétitive et injustifiée.



Impôts

L'État ne ponctionnera que l'excédent d'argent des citoyens et des entreprises.

Toute personne ou entreprise devra acquitter un impôt annuel unique, à condition que le montant d'argent déposé sur son compte bancaire soit supérieur au montant nécessaire pour couvrir ses dépenses courantes ou ses charges d'exploitation pour les six prochains mois, ce à un taux unique fixé par l'État (peut-être 30%). Elle paiera également pour tous les biens détenus plus qu'il n'est nécessaire ou requis.

Tout bien matériel au-delà de ce qui est nécessaire acquittera l'impôt annuel, l'État définissant ce qui est nécessaire dans chaque région du pays.

La Taxe à Valeur Ajoutée (TVA) sera supprimée, car l'argent est généré par l'État, pas par les banques. Il est illogique d'ôter l'argent au citoyen pour le lui reverser sous forme de services, cela ne fait qu'augmenter le prix des produits et générer des emplois de friction sociale.

Les taxes élevées seront maintenues sur les produits que notre société a déclarés comme étant néfastes pour la santé, comme le tabac, l'alcool et les drogues.



Modèle Exécutif de l'État

L'État fonctionnera totalement de façon numérique, sauf dans les activités qui requièrent une présence physique par obligation.

L'État sera totalement transparent, tant dans les décisions comme dans les opérations quotidiennes, on occultera seulement les informations strictement personnelles ou celles liées à la sécurité de l'État, en essayant toujours de réduire au minimum l'information secrète. Cela signifie que tous les organismes de l'État exposeront publiquement et de façon automatique en temps réel, les activités qu'exerce chaque fonctionnaire au sein de ces organismes.

La transparence des opérations permettra l'audit en continu par les citoyens, qui réviseront en ligne (par Internet) les activités quotidiennes de tous les organismes d'État et les fonctionnaires de l'État. Cette obligatoire transparence réglementaire comprend également les pouvoirs politiques, militaires et toutes les personnes au service de l'État, qui une fois par an devront déclarer publiquement leurs comptes afin qu'ils puissent être audités par les citoyens.

Le rôle politique du citoyen est de définir les activités de l'État et de participer à l'approbation de celles-ci. À cette fin, le processus de vote vise à élire les représen-



tants gestionnaires (que nous appelons de nos jours politiciens) qui auront le pouvoir de surveiller, d'approuver ou non les activités à développer par l'État, correspondant aux initiatives créées par les citoyens. Ces gestionnaires pourront être remplacés quand leur manquement dans l'accomplissement des activités confiées est avéré. Ce nouveau rôle du citoyen est le développement de ses capacités d'analyse. Par conséquent, il n'a pas besoin d'un supérieur qui lui indique quoi faire, car il peut décider lui-même ce qui est le mieux adapté à sa société et à lui-même, ce dont il a besoin est d'avoir quelqu'un qui soit responsable de l'exécution optimale de ce qui doit être fait.

Le rôle du nouveau politicien est d'être un gestionnaire, en s'assurant que les systèmes de l'État fonctionnent de façon optimale dans l'exécution des activités demandées par les citoyens, en ajustant, en consolidant, en éliminant ou en créant des systèmes. Car seuls les systèmes peuvent répondre aux besoins énormes de la population. Restera à la postérité, le politicien qui s'occupe cas par cas de donner des instructions à ses subordonnés. L'attention des cas particuliers par le nouveau politicien consistera à détecter pourquoi ces cas ne sont pas résolus par le système, pour procéder à l'amélioration du système concerné.

Notre proposition n'est pas utopique, en aucune fa-



çon, et encore moins dans cette ère numérique, avec ses immenses quantités de stockage, son énorme puissance de calcul et ses télécommunications omniprésentes, qui ouvriront la voie à sa viabilité.

Le Parti X, Réseau Citoyen, en Europe, <http://partidox.org/>, est arrivé à la même conclusion que le modèle exécutif proposé dans ce livre, et est avancé dans le développement de ce modèle.

Proposition dans les Grandes Lignes.

Jusqu'à l'âge de 2 ans, l'enfant est éduqué exclusivement par la mère et par le père. À partir de cet âge, il entre à l'école. Les parents participent à l'école en qualité d'invités pour présenter et expliquer leurs rôles dans la société.

Le modèle éducatif proposé requiert la présence de 2 éducateurs pour 10 enfants. Cela exige de nombreux enseignants, c'est un manque à combler, puisque le travail le plus important dans la société est la formation de la nouvelle génération.

Dans l'environnement éducatif, les enfants sont éduqués par des hommes et les filles sont éduquées par des femmes, afin de favoriser le modèle naturel hétérogène. Les étudiants sont libres de choisir le



programme des thèmes à étudier durant l'année scolaire, en choisissant l'ordre de thèmes obligatoires et une autre série de thèmes optionnels.

La présence à l'école est de 10 à 12 heures quotidiennes, quatre jours par semaine, avec un jour de repos au milieu de la semaine (mercredi familial). Cela inclut la participation des enfants dans l'entretien et dans la cuisine, en respectant toujours les règles maximales de sécurité appliquées dans l'industrie.

À partir de l'âge de 12 ans, le thème de l'éducation sexuelle sera abordé, non pas comme une simple pratique comme aujourd'hui (comme la distribution de préservatifs), mais comme un moyen d'approfondir la relation de couple, la connaissance biologique, hormonale, mentale de l'homme et de la femme et les soins du bébé. Une expérience de satisfaction mutuelle vers une relation de couple à long terme, principalement pour s'assurer que les enfants aient un modèle naturel d'un homme et d'une femme qui les guide dans leur développement.

Des activités de rencontre seront organisées entre les différents groupes pour que se forment les nouveaux couples au sein de la société.

Dès l'âge de 13 ans, un enfant avec ce modèle éducatif intégral, sera mentalement développé pour aller à l'université, dans un institut technique ou dans une



entreprise de son choix.

À l'âge de 16 ans, nous aurons un citoyen qui sait comment fonctionne sa société, diplômé de l'université ou d'un institut technique et préparé pour travailler.

À l'âge de 18 ans, il pourrait se marier et être pleinement productif pour la société.

À l'âge de 40 ans, il est possible que les adultes de cette nouvelle société se soient déjà acquittés de leurs responsabilités parentales, atteignant un stade de pleine liberté économique et sociale pour profiter du monde, voyager et partager librement avec le plein usage de leur force physique et un état élevé de conscience. À cet âge, le couple demeure comme un mécanisme d'entraînement de l'union harmonieuse des contraires complémentaires.

La femme depuis l'âge de 12 ans jusqu'à l'âge de 18 ans recevra (à l'école, à l'université ou dans un institut technique qu'elle choisira), en plus de son éducation professionnelle, une éducation pratique relative au foyer, la connaissance du comportement humain, la psychologie de l'homme, les valeurs de la société, car la femme est le pilier fondamental de la famille, base de la société.

Historiquement, la femme est allée travailler massi-



vement dans l'industrie à partir de la Seconde Guerre mondiale, car les hommes étaient sur les champs de bataille et la main-d'œuvre manquait pour fabriquer les munitions et les armes nécessaires. À cette époque, l'argent gagné par l'homme, fruit de son travail, était suffisant pour subvenir aux besoins de toute la famille.

Lorsque prit fin cette période traumatisante de l'Histoire, il y a plus de six décennies, la femme est revenue à la maison mais pas au foyer, elle cessa de jouer son rôle habituel qui est s'occuper de la famille. Elle a, au contraire, été obligée de continuer à travailler et a laissé l'éducation de ses enfants exclusivement dans les mains des autres. Les conséquences de cette absence, nous pouvons la constater dans la société d'aujourd'hui, où la femme a le devoir de travailler – obligée par l'esclavage moderne de la consommation – pour subvenir aux besoins de sa famille, et elle a même donné lieu à la création d'un nouveau type de machisme, qui considère la femme comme un simple objet sexuel de consommation, contre lequel de nombreux mouvements féministes ont peu œuvré et pire encore, ceux-ci se sont engagés dans des luttes pour parvenir à l'égalité complète avec l'homme, rejetant la réalité biologique, hormonale, sentimentale de la différence entre les hommes et les femmes. Cette folie antinaturelle provoque la grande confusion qui règne dans la société d'aujourd'hui.



Médias.

Edward Bernays, neveu de Sigmund Freud, est largement reconnu comme le père de la propagande, de la publicité, dont le but est de manipuler les masses pour qu'elles se comportent d'une certaine manière, et atteindre ainsi un objectif généralement économique ou électoral. Il s'agit d'un puissant outil qui est utilisé depuis près d'un siècle de manière efficace sur la population et avec d'excellents résultats, cet outil étant lamentablement utilisé de forme négative car ses objectifs sont totalement méprisables (l'argent, le pouvoir et la gloire).

La publicité est un excellent outil qui doit être utilisé de manière positive, pour former consciemment la population, à des fins altruistes qui promeuvent les vraies valeurs humaines.

Le principe fondamental de ces valeurs est "Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas qu'on te fasse". Ces valeurs doivent être discutées et approuvées par la société de manière consciente. Ce sont : le Respect, l'Honnêteté, la Responsabilité, le Sacrifice, la Famille, la Ponctualité, la Décence, la Docilité, la Sensibilité, la Critique constructive, la Communication, la Prudence, la Loyauté, le Pardon, la Gratitude, la Générosité, la Solidarité, le Service, la Volonté, la Patience, l'Humilité, la Compassion, la Joie, l'Optimisme, la Maîtrise de soi, le Dépassement de soi et



l'Amour qui est l'expression de chacune d'entre elles.

Tous les médias devront promouvoir ces valeurs et éradiquer en même temps toutes les formes d'image, de vidéo ou d'audio qui transmettent l'opposé de celles-ci (Haine, Orgueil, Violence, Superficialité, Exploitation, Esclavage, Malhonnêteté, Irrespect, Irresponsabilité, Arrogance, Intolérance, Division, Inimitié, Injustice, Infidélité, Ignorance, Paresse, Sâleté), puisque nous ne pouvons pas avoir au même moment une telle dualité de valeur conceptuelle, sous peine de provoquer la confusion. Cependant, il est regrettable que cette dualité s'exprime dans notre société actuelle, non sous une forme forcée mais de manière consciente ! Et le système éducatif que nous proposons pour notre nouvelle société, constitue le véritable barrage qui isole de telles pratiques néfastes. Elle doit promouvoir toutes sortes d'événements qui offrent une reconnaissance aux personnes et aux groupes qui atteignent des résultats représentatifs des valeurs humaines. De cette façon, nous élèverons l'être humain à un nouveau niveau de conscience, au-dessus de celui de simple animal.

Forces Armées.

Les forces armées dans un monde globalisé et interdépendant, où ce qui importe est la connaissance,



ont oublié la raison pour laquelle elles ont vu le jour, qui est défendre le territoire et garantir la souveraineté du pays. En outre, il est aussi connu de tous que les dernières guerres qui ont fait rage sur la planète, l'ont été pour le contrôle d'une ressource minérale, généralement du pétrole, pour le bénéfice de certaines sociétés du pays attaquant et ce au détriment de la population des deux camps, qui est celle qui, en fin de compte, souffre de la perte de précieuses vies humaines et de biens matériels. De tels conflits n'ont été que de simples expressions de l'individualisme : le bénéfice de quelques-uns au détriment de souffrance de beaucoup de personnes.

Si bien que beaucoup préconisent l'élimination des Forces Armées (comme l'ont fait l'Islande et le Costa Rica) en faisant valoir que leur structure et leur fonctionnement impliquent de grandes dépenses, ne s'accordant pas avec le peu d'utilité qui en découle.

Ce qui est proposé dans ce nouveau modèle est de réduire considérablement leur taille et de les réorienter, en se dirigeant vers leur professionnalisation. Car elles ont démontré leur utilité en cas de catastrophes : inondations, tsunamis, tremblements de terre, incendies et autres, où un groupe de personnes bien coordonné dans une structure verticale est nécessaire, et maîtrisant l'ingénierie et la médecine.

Cette nouvelle conception des forces armées, en



temps de paix, permet de réaliser des travaux humanitaires d'assistance dirigés à ceux qui en ont besoin, d'échanges culturels dans le monde entier.

Temps libre.

Comme il y aura de plus en plus de temps libre, on pourra s'adonner à toutes sortes d'activités, qui seront promues dans les médias. Il y en aura pour les jeunes, les adultes, les personnes âgées, les célibataires, qui fraterniseront avec l'environnement naturel et humain, et pratiqueront les vraies valeurs.

Les activités de danse, de chant, d'exercice, de théâtre, des jeux, des promenades, etc., prendront place, toutes dans le but d'acquérir une expérience et d'approfondir les valeurs humaines, de manière personnelle et collective.

Propriété Privée

La propriété privée revêt deux aspects fondamentaux, un aspect d'héritage et de sécurité, et un autre aspect qui est le fait que la terre nous appartient à tous, puisque l'homme meurt mais la terre perdure.



Il s'agit d'un droit incontestable de l'être humain, la possession de l'espace où chacun vit, qui nous assure la sécurité et la vie privée. Et cela doit être promu et respecté dans la société.

La terre nous appartient à tous, nous devons donc en prendre soin et elle doit être utilisée par toute la population. Non seulement la terre, mais également l'air, les mers, les fleuves, etc.

Chaque être humain a le droit d'accéder à la propriété et pourra la transmettre en héritage à sa famille, sans payer d'impôts. Mais en respectant les règles de conduite de la communauté à laquelle il appartient.

L'utilisation des terres restantes – toutes propriétés de l'État – aura un coût pour celui qui les exploitera. Et elles pourront être attribuées à des particuliers ou des entreprises à travers des contrats pour une durée déterminée (5, 10, 20 ans) et à un prix du mètre carré déterminé par la municipalité. Cela évitera l'accumulation de terres en friche et permettra le sauvetage des sols par l'État.

Brevets et Droits d'Auteur.

D'une part, nous devons protéger et encourager les investissements réalisés dans le développement de



nouveaux produits, dont certains prennent beaucoup de temps et de dévouement. Mais nous savons aussi que chaque invention dépend d'innombrables inventions passées. Par exemple, un écrivain dépend de l'invention de l'alphabet, le langage, et beaucoup d'autres éléments tels que l'ordinateur, les logiciels d'édition et autres. Cela étant, un excès de protectionnisme des brevets limite l'invention et le dépôt de nouveaux brevets et favorise la création d'emplois inutiles qui contribuent uniquement à la friction sociale et non à la production.

La validité des brevets et droits d'auteur doit être limitée à quelques années, en analysant logiquement l'impact de cette proposition pour chaque secteur économique, et de nombreux brevets devront être supprimés.

Ce qui devrait être présenté et promu dans les médias, est la reconnaissance que doivent recevoir les individus, les groupes et les entreprises pour leurs inventions ou leurs contributions à la société.



Chapitre III

Conséquences de ce Modèle.

La liberté financière, un plus grand bonheur de l'homme puisqu'il travaillera obligatoirement quelques heures par jour et optionnellement dans ce qui lui fait plaisir et l'honneur dans la société.

C'est la reconnaissance formelle des deux formes de rétribution : l'argent et l'honneur.

La liberté mentale et le développement individuel et collectif, éloignés des impositions aliénantes d'intérêts qui ne sont pas les siennes.

La sécurité physique et psychologique puisque les besoins humains fondamentaux sont couverts.

Ce modèle favorise véritablement la libre entreprise et la concurrence, sans le problème de l'entreprise dominante écrasante.

La bureaucratie est supprimée de manière notable.



La surproduction et l'obsolescence programmée sont éliminées, car une croissance constante n'est pas requise, et la peur de ne pas être en mesure de rembourser un prêt ou d'avoir à maintenir une masse salariale oisive, disparaît.

On élimine les conflits entre les entreprises et le gouvernement, entre les employeurs et les employés, etc.

Les emplois improductifs, qui sont l'expression de conflits sociaux, disparaissent.

L'insécurité de l'individu face à l'avenir disparaît, puisque la sécurité dépendra directement du bien-être de la société.

Un retour des valeurs familiales, afin de permettre le retour de la femme au foyer, faisant d'elle le pilier qui soutient les valeurs familiales et celles de la société.

Les biens et les produits auront tendance à voir leur prix baisser, grâce à l'automatisation et à la concurrence.

Le temps de travail obligatoire par personne aura tendance à diminuer, à partir de 40 heures par semaine et en diminuant très vite, peut-être à 20 heures ou moins hebdomadaires.

Dans ce modèle économique et financier, on ver-



ra disparaître, pour cause d'inutilité, de nombreux postes à caractère nettement financiers, comme les bourses et sociétés de courtage, les spéculateurs financiers, et bien d'autres, en raison de l'automatisation et de l'intégration.

Cette proposition laisse surtout de côté la finance de l'ombre ou finance fantôme ("Shadow Banking System"), laquelle se compose principalement de fonds d'investissement, et de systèmes d'assurance et de réassurances, tant des biens comme de la santé, qui sont ceux qui font le plus pression sur l'inflation dans la société actuelle.

Les centres de villégiature, clubs, centres religieux, casinos, salles de sport, etc. seront autorisés et promus, et seront des entreprises qui répondent à des objectifs économiques, humains ou environnementaux.

Cas d'Études

- Drogues et Narcotrafic

Le narcotrafic devrait diminuer de manière significative, puisqu'un être humain pleinement développé est réellement libre et critique de ses actions, il n'aura pas besoin d'utiliser les drogues



comme mécanisme d'évasion sociale. L'action néfaste de la drogue sera exposée par les médias, et par conséquent, elle sera considérée comme indigne, méprisable par la société, obligeant le narcotrafic à arrêter de tenter les gens comme moyen de subsistance économique car inutile. Cependant, celui qui veut se droguer dans le cercle privé, est libre de le faire.

- La prostitution

Même s'il s'agit d'une activité de libre exercice par l'individu, ce ne sera plus une excuse comme moyen de subsistance économique pour celui qui la pratique.

- L'homosexualité

Chacun est libre de faire ce qui lui semble bien dans son espace privé, mais dans les lieux publics, ces comportements ne peuvent pas être affichés, ni encouragés, afin que ceux qui présentent ces particularités ne souffrent pas, car ils agissent comme la nature les a faits dans leur espace privé. L'élimination de l'effet de publicité permettra de diminuer par apprentissage le nombre de personnes qui ont ce type de comportement.



- Cataclysmes

Supposons qu'il y ait une inondation et que les gens perdent leurs biens, alors la banque accordera des prêts aux sinistrés pour récupérer leurs biens perdus et épongera les dettes qu'elles avaient contractées au moment de la tragédie, le collectif assumant ladite dette impayée.

- En cas de faillite d'entreprise : les actifs restants seront liquidés, les pertes seront assumées par le collectif et une analyse des causes de l'échec sera réalisée. Tant la banque comme l'entrepreneur assumeront leur responsabilité, un registre de l'incident sera tenu. L'entrepreneur pourra dans le futur demander un autre prêt, dont l'étude tiendra compte de l'analyse de sa gestion antérieure pour éviter un nouvel échec.

- Adolescent salarié : il percevra suffisamment d'argent pour subvenir à ses besoins, contribuer au foyer dans lequel il vit, et épargner pour sa future indépendance.

- Ancien salarié : il gagnera suffisamment d'argent pour subvenir à ses besoins, pour payer les frais de santé, et s'il est marié, pour subvenir aux besoins de son épouse.

- Salarié marié : il pourra subvenir à ses besoins



et recevra un montant supplémentaire pour son épouse.

- Salarié avec enfants, célibataire : il subviendra à ses besoins et pourra recevoir un supplément nécessaire pour élever ses enfants, cela étant un cas particulier.

- Femme salariée avec des enfants, célibataire : elle pourra subvenir à ses besoins et recevra, en supplément, une aide pour élever jusqu'à 3 enfants.

- Vol : la personne appréhendée et reconnue coupable de vol, s'acquittera d'une condamnation, égale en temps, au double de la valeur du vol. On déduira de son salaire ce qu'elle a volé, et elle devra de plus, suivre – obligatoirement – un cours spécial d'auto-analyse de son comportement.

- La paresse : la personne qui ne travaille pas, ne recevra aucune aide financière de l'État, et si elle n'est pas efficace à son poste, sera remerciée. Cela ne signifie pas qu'elle mourra de faim, car elle pourra s'approvisionner auprès des maisons d'alimentation publiques, où elle pourra se rendre.

- Perte suite au sinistre d'une maison, d'une voiture, de biens matériels : en cas de telles calamités, non imputables à la personne, on lui effacera



la dette qu'elle pouvait avoir sur lesdites propriétés et il lui sera accordé un nouveau prêt. Dans les autres cas, si elle n'est pas assurée, il lui sera accordé un nouveau prêt sans effacer la dette due pour le prêt précédent.

- Homme avec plus d'une épouse : l'homme ne recevra que le salaire nécessaire pour subvenir aux besoins d'une seule épouse. Il subviendra aux besoins de l'autre (ou des autres) femme(s) avec des revenus supplémentaires, fruits de ses efforts additionnels, vraisemblablement par un travail extra dans le secteur privé. Les enfants de chacune des épouses seront élevés avec des revenus qu'elles percevront elles-mêmes.

Mise en œuvre

Un programme éducatif est nécessaire avant de mettre pleinement en œuvre ce nouveau modèle. Il doit être implémenté progressivement avec la population qui a compris qu'il faut abandonner le modèle actuel obsolète.

Cette mise en œuvre doit commencer avec le nouveau modèle éducatif pour les enfants et les tables rondes pour les adultes.



L'étape suivante consiste à privatiser l'administration et à nationaliser les profits des banques et des assureurs.

Après 3 à 5 années, lorsque les effets du nouveau modèle éducatif sur la société seront visibles, on pourra implémenter tous les autres changements que ce nouveau modèle implique : économiques, de structuration et de fonctionnement de l'État, des médias, etc.

Monde Actuel, incohérent	Monde Futur, réel
Le système éducatif fournit simplement des informations.	Le système éducatif enseigne des valeurs, si vous cherchez des informations, Google est l'outil.
Il est basé sur la croyance que le monde est infini, avec des ressources infinies, et la création de la dette sans fin.	Il est basé sur la réalité d'un monde limité, une terre, un océan et un air limités, des besoins limités de la population.

Monde Actuel, incohérent	Monde Futur, réel
<p>Vous utilisez de l'eau propre, claire, potable pour évacuer les déchets organiques solides de votre maison, qui finiront ensuite dans les rivières, en les contaminant, nous obligeant à construire des stations d'épuration pour purifier cette même eau que vous avez contaminée. Quelqu'un a-t-il déjà vu un animal déféquer dans la rivière qui retournera ensuite à son habitat ?</p>	<p>Les déchets organiques solides retournent dans les sols, en utilisant des toilettes à basse consommation d'eau, des composteurs ou similaires, qui convertissent ces déchets en engrais, les recyclant pour les réutiliser dans l'environnement.</p>
<p>Vous participez à des jeux de compétition, dans lesquels le vainqueur est celui qui frappe le plus, fait le plus de dégâts, tue, détruit, blesse, ment le plus ou maltraite les autres.</p>	<p>Vous participez à des jeux coopératifs où tout le monde gagne, vous luttez contre les défis de la vie, de la nature et de notre individualisme.</p>



Monde Actuel, incohérent	Monde Futur, réel
<p>Vous achetez des réfrigérateurs, des machines à laver, des téléviseurs, des téléphones portables qui sont inutilisables en peu de temps, gaspillant ainsi les ressources naturelles.</p>	<p>Vous avez des produits à longue durée de vie, qui peuvent être réparés et actualisés. Vous économisez ainsi de l'argent et les ressources naturelles.</p>
<p>Vous produisez beaucoup de déchets organiques et inorganiques : papiers, cartons, plastiques, etc., qui vont à la décharge ou à l'incinérateur, dans le pire des cas, contaminent les sols, l'air et les nappes phréatiques. Et, au mieux, dans une infime partie, sont recyclés.</p>	<p>Les déchets organiques sont recyclés, les déchets solides restants sont triés et recyclés à un pourcentage très élevé.</p>

Monde Actuel, incohérent	Monde Futur, réel
<p>Dans le foyer, le père et la mère passent une grande partie de leur temps à travailler, ainsi les enfants sont “pris en charge” par la télévision et l’Internet quand ils ne sont pas à l’école.</p>	<p>Le produit du travail de l’un des parents est suffisant pour subvenir aux besoins de la famille. Un des parents est toujours disponible pour guider le développement des nouveaux êtres humains intégraux.</p>
<p>À l’école, vous apprenez à répéter des connaissances et à rivaliser.</p>	<p>Dans le centre culturel, vous apprenez à raisonner, à investiguer, à travailler en équipe. Lorsque vous avez besoin de connaissances, vous utilisez rapidement Google.</p>
<p>Vous mesurez le bien-être d’un pays à son PIB, qui est la somme de tous les biens et services produits au cours d’une année.</p>	<p>Vous mesurez le bien-être d’un pays, selon qu’il atteint l’équilibre des objectifs économiques, humains et environnementaux choisis par la société.</p>



Monde Actuel, incohérent	Monde Futur, réel
Lorsque vous avez besoin d'argent, vous empruntez à des taux d'intérêt élevés.	Lorsque vous avez besoin d'argent, vous empruntez à des taux d'intérêt très bas, proches de zéro.
Pour que les banques vous prêtent de l'argent, elles vous demandent que vous ayez déjà de l'argent ou que vous prouviez que cet argent va générer plus d'argent. Peu importe si vous l'utilisez pour spéculer, escroquer ou tromper les gens, pour polluer l'environnement ou s'il est destiné à la drogue ou à la prostitution clandestine.	Pour obtenir un prêt, vous n'avez pas besoin d'argent. Il suffit que votre projet réponde de manière équilibrée aux objectifs économiques, humains et environnementaux choisis par la société.
Les intérêts des prêts enrichissent les comptes de quelques-uns.	Les intérêts des prêts enrichissent toute la population du pays.

Monde Actuel, incohérent	Monde Futur, réel
Les prix des produits ont tendance à augmenter, à cause de l'inflation, produit des intérêts des fonds détenus par les banques.	L'argent de la banque ne gagne pas d'intérêts, l'argent ne travaille plus, ce sont les travailleurs et les machines qui travaillent.
Les usines limitent ou arrêtent leur production pour éviter que les prix de leurs produits ne baissent.	Les usines produisent à pleine capacité, et par conséquent, l'offre augmente, les prix des produits diminuent.
Vous achetez des produits en vous basant sur leur prix et leur réputation.	Vous achetez des produits basés sur l'accomplissement équilibré des trois facteurs (économiques, humains et environnementaux) et vous vérifiez leur renommée.
L'homme idéal est celui qui est visuellement le plus agréable, jeune, musclé, avec le compte en banque bien provisionné et le mieux doté.	L'homme idéal est celui que vous aimez et qui a les mêmes buts que vous dans la vie.



Monde Actuel, incohérent	Monde Futur, réel
<p>La femme idéale est celle qui est physiquement la plus gracieuse, jeune et toute en courbes naturelles ou artificielles, ayant une grosse poitrine, des lèvres charnues, des fesses, prononcées de manière exubérante.</p>	<p>La femme idéale est celle que vous aimez et qui a les mêmes buts que vous dans la vie.</p>
<p>Par diversion on entend, dans cette société caduque, les sorties en boîtes de nuit, faire des folies en dépensant de l'argent pour boire de l'alcool jusqu'à s'enivrer ou se droguer, et alors, à tort, vous associez lamentablement cet état à celui du bonheur.</p>	<p>Pour vous divertir, vous devez simplement aller à l'un des événements programmés quotidiennement.</p>



Monde Actuel, incohérent	Monde Futur, réel
Pour trouver un partenaire, vous vous rendez dans des boîtes de nuit où l'on peut à peine discuter à cause du bruit ambiant et du volume élevé de la musique.	Pour trouver un conjoint, vous assistez à des événements programmés à cette fin.

On ne peut pas vivre dans un monde incohérent, irréel, ce n'est pas solide, ce n'est pas authentique, et en essayant de le faire, en ignorant les conséquences de nos actes, nous réussissons seulement à ce que les effets d'une telle erreur nous réveillent en nous frappant plus durement.

Brève Histoire de l'Économie

Au début, les premiers hommes vivaient dans des cercles familiaux étroits, communautaires, tribaux, où la chasse, la pêche et la cueillette des fruits étaient le mode de vie quotidien. Étant peu nombreux, ils formaient une grande famille où tout le monde se soutenait mutuellement. La vie était très dure, la mortalité élevée. Sans antibiotiques, une simple coupure ou un os fracturé pouvait causer la mort. La vie se



vivait au jour le jour, l'avenir était très incertain. La principale forme d'échange entre tribus était le troc, mais ils utilisaient également divers objets intermédiaires considérés comme ayant de la valeur, tels que le sel, les graines, etc.

La sédentarisation et la pratique habituelle de l'agriculture ont permis d'augmenter la taille des hameaux, modifiant un peu le mode de vie familiale. Bien que tous prenaient encore soin des autres, il y avait une hiérarchie, un chef de file, un leader auquel tout le monde se soumettait. La vie était un peu plus facile car les époques de famine étaient contrôlées grâce à l'abondance des récoltes, aux nouvelles méthodes d'irrigation et de stockage des vivres. Les échanges moyennant des objets de valeur se renforçaient, l'échange par le troc diminuant. Un vrai travail d'échange commercial entre villages a vu le jour, en utilisant des métaux précieux comme l'or et l'argent comme des instruments à cet effet.

Les villages s'agrandissent, maintenant composés de milliers de personnes, où il y a une plus grande dépendance entre les métiers des gens. Dans les relations commerciales prédominent les échanges basés sur les métaux précieux tels que l'argent et l'or. De nouveaux emplois sont créés, fruit de ces échanges qui sont de plus en plus dynamiques et en pleine expansion géographique. Même lorsque la vie reste assez difficile,



quelques-uns qui occupent l'échelon supérieur de la classe dirigeante vivent confortablement, tandis que des milliers vivent dans des conditions misérables. Le métier de banquier fait son apparition, comme gardien des monnaies en or et en argent, en échange d'un billet qui représente la quantité de ces métaux précieux déposée dans sa banque (ainsi est né le papier-monnaie, argent garanti par l'or ou l'argent). Le banquier encaisse un montant, nommé intérêts, pour son travail visant à prendre soin de l'or et de l'argent placés sous sa responsabilité. À l'époque, l'encaissement des intérêts pour l'argent prêté était considéré comme celui d'un usurier, passible dans certains cas de la peine de mort. Le prêteur pouvait, sous licence du roi, prêter de l'argent avec des intérêts et devait annuler la dette après un certain temps.

L'arrivée des grandes métropoles a élargi le commerce international nécessitant un mécanisme d'expansion et par conséquent des engagements contractuels à terme. Ainsi, le banquier commença à émettre des notes inorganiques, i. e. à imprimer de l'argent, ce qui a permis l'expansion continue des empires et des civilisations. Un grand commerce international qui nécessitait chaque fois des sommes d'argent de plus en plus importantes, a fait que celui-ci demeura sans une valeur authentique qui le garantisse, comme l'or, l'argent ou des consommables tels que le sel ou les graines. Les hauts fonctionnaires, les rois, plutôt que



d'éliminer cette pratique malhonnête d'imprimer de l'argent sans valeur, la règlementèrent et l'utilisèrent pour leur propre bénéfice. Et depuis cette époque, les banquiers et les politiciens ont toujours été dépendants les uns des autres. Les politiciens garantissaient la pratique usurière de gagner de l'argent en prêtant de l'argent créé à partir de rien, recevant en échange des financements pour leurs campagnes électorales. Cette règle d'imprimer de l'argent sans valeur est connue mondialement sous le nom de réserve fractionnelle ou réserve légale. (Il est remarquablement frauduleux que dans la société d'aujourd'hui, même le plus petit magasin doit réaliser un inventaire au moins une fois par an, alors qu'aucune banque centrale dans le monde n'est obligée de le faire, aucun pays n'audite la quantité des réserves en or qu'elle possède, même les plus puissants comme les États-Unis, l'Allemagne, le Royaume-Uni, audit qui devrait être mensuel, mais ils ne le font pas, ne serait-ce que chaque année).

Avec l'avènement de l'industrialisation, les villes pouvaient alors avoir une population de dizaines de millions de personnes, mais la relation égoïste s'est maintenue, dans laquelle quelques-uns profitaient d'une vaste majorité, fondée sur la domination du pouvoir et de l'argent. Une telle situation ne pouvait plus perdurer, demeurer en constante expansion. Le monde avait été entièrement exploré et colonisé.



L'industrialisation a conduit à une augmentation importante de la productivité telle, que seules quelques personnes étaient nécessaires pour répondre aux besoins de milliers d'autres. Par conséquent, le fondement basique de l'argent inorganique, l'expansion continue et la pénurie cessèrent d'exister. Depuis lors, le système économique mondial est basé sur l'émission d'argent inorganique comme dette, il est entré dans ce qu'on appelle les bulles financières, qui ont produit leur premier grand effondrement mondial implosif, avec la bulle financière de 1929, qui déclencha la Seconde Guerre mondiale. Et depuis, les plus incroyables et complexes émissions d'argent inorganique que l'esprit humain puisse concevoir ont été inventées, sous la forme d'immenses escroqueries pyramidales connues sous le nom de dérivés financiers (qui n'est que la dette de la dette de quelqu'un d'autre, dissimulée par de complexes équations mathématiques statistiques), auxquels parfois nous donnons le nom plus approprié à ce qu'ils sont vraiment : des actifs toxiques.

Dans l'Antiquité, nous appelions les rois des privilégiés, qui par leur relation égoïste individuelle, tenaient en servitude directe ou indirecte beaucoup de personnes, les condamnant à une vie misérable. Aujourd'hui, nous appelons ces privilégiés des banquiers, qui sont aussi des esclavagistes, mais leurs tactiques sont plus subtiles ou sophistiquées, peu



importe comment on les nomme. Le développement d'une nouvelle science au cours du XXe siècle, la psychologie, dont l'application dans les domaines de la publicité, les relations publiques, a donné aux banquiers des outils puissants pour asservir des millions de personnes, si subtilement que beaucoup de ces dernières, ignorant leur véritable condition, sont persuadées qu'elles sont des êtres humains libres.

Mais les banquiers et les politiciens font également partie de cet univers d'esclaves, puisqu'ils ne vivent que pour atteindre l'objectif sempiternel d'ajouter des zéros à leurs comptes bancaires, ce qui rend leur existence misérable et sans but réel, devenant de simples machines à faire de l'argent. Ils bénéficieraient également de ce nouveau modèle social, car même s'ils ont maintenant tous les privilèges et s'ils appartiennent au sommet de la société, ils n'ont pas une vie tranquille et même leurs enfants souffrent de la néfaste influence de cette société superficielle dénuée de valeurs. Avec l'avènement de la nouvelle société, ils seront enfin tranquilles, ils n'auront pas besoin de gardes du corps pour assurer leur sécurité et celle des leurs, et leur vie aura un but, cessant d'être les imitations de Midas qu'ils sont aujourd'hui.



Mots de la Fin

Ce qui est exposé dans ce livre n'est qu'un modèle, un point de départ pour que chaque groupe humain délibère et choisisse par lui-même ce que doit être son nouveau modèle de société. Il est possible que certains thèmes aient pas bien été développés ou expliqués. D'autres ne s'appliquent pas à certaines cultures. Il manquera des thèmes importants comme le commerce international et ses mécanismes d'échange. Bien sûr, il y aura des défauts avec des idées mal conçues, mais c'est un travail que vous, cher lecteur, armé de la vision holistique que possède ce livre, pourrez certainement affiner et améliorer considérablement.

Nous vivons un moment historique, où le développement externe de l'être humain s'est achevé. Il n'existe pas de besoin corporel que nous ne puissions satisfaire, nous bénéficions déjà de tout le confort dont l'organisme a besoin (bien sûr, il ne reste plus que tous les êtres humains de la planète profitent de ce même confort à égalité de conditions et de qualité). Ce qui commence maintenant, c'est notre développement interne, apprendre à bien nous entendre avec tous nos semblables, apprendre la règle d'argent : Ne faites pas aux autres ce que vous n'aimeriez pas qu'on vous fasse. Et quand nous assimilerons intérieurement cette règle, nous apprendrons alors la



règle d'or: Aimez votre prochain comme vous-même.

Actuellement, il n'y a ni leaders, ni politiciens qui ont une vision claire de l'avenir de la société. Eux, comme le peuple, sont confus et généralement inclinés vers une tendance politique. Pour cela, nous avons besoin d'autres leaders ayant une vision, qui puissent unir, mélanger, rassembler toute la société, en voyant tous ses membres comme une grande famille. Ce nouveau leader, c'est vous, cher lecteur.

Aucun sauveur, gourou, messie, politicien, extraterrestre ne viendra faire le travail de changement interne que vous-même devez faire. L'avenir dépend de vous, uniquement de vous, n'attendez pas que les autres fassent ce que vous devez faire vous-même.

Si ce livre vous a paru utile, partagez-le, parce qu'il représente la première étape dans la mise en œuvre d'un nouveau modèle de société. Nous savons tous qu'il existe une alternative et un avenir heureux à notre portée.

Vous êtes invités à rejoindre notre site Web, www.bienestarmutuo.org, où vous trouverez des informations sur nos prochaines discussions et nos réunions du bien-être qui sont des événements familiaux pour jouer, réaliser des ateliers, écouter de la musique et nous amuser. Connectez-vous sur le site et vous



pourrez faire partie de cette nouvelle communauté, en apportant vos meilleures initiatives, idées, de votre temps, en cherchant à atteindre ce nouveau mode de vie.



Chapitre IV

L'ÉVOLUTION BIOLOGIQUE

La biologie est la science qui étudie les êtres vivants de la planète et la biologie évolutive est la branche qui étudie le développement de l'évolution des êtres vivants.

Les connaissances dans le domaine de la biologie ont beaucoup changé au cours des dernières décennies, grâce aux avancées technologiques qui ont facilité l'étude de la vie à petite échelle. Les connaissances actuelles ont considérablement modifié notre perception de la vie et de son évolution, la preuve est si évidente et contraire aux connaissances antérieures, qu'il est nécessaire de réécrire les manuels scolaires et universitaires, ainsi que de rééduquer les enseignants dans les écoles et les universités d'aujourd'hui, qui sont encore piégés dans les vieilles connaissances dans lesquelles ils ont été formés.

Brève Histoire de la Théorie de l'Évolution



Jean-Baptiste Lamarck, vers 1810, a proposé la première théorie de l'évolution, énonçant que la grande variété des organismes avait évolué à partir de formes simples, postulant que les protagonistes de cette évolution avaient été les organismes eux-mêmes par leur capacité à s'adapter à l'environnement : les changements dans cet environnement généraient de nouveaux besoins dans les organismes, et ces nouvelles exigences amèneraient une modification chez ceux-ci qui serait héréditaire. Lamarck disait que les organes se développaient en fonction des besoins : une girafe étirait son cou et les jambes en réponse à la nécessité d'atteindre les feuilles supérieures des arbres. Comme à cette époque on ne connaissait pas les virus et les bactéries, il proposa également que la vie était apparue spontanément.

Vers 1890, August Weismann fit une expérience pour réfuter Lamarck, démontrant que si pendant 20 générations, on coupait la queue des souris et qu'elles s'accouplaient, les souris naissaient avec une queue. Cette expérience jusqu'à aujourd'hui, est considérée comme valide, mais nous démontrerons plus tard sa fausseté.

Vers 1860, Charles Darwin a proposé dans son ouvrage l'Origine des Espèces, que "l'Origine des Espèces se fait par le biais de la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour la



vie”. La survie du mieux adapté, la compétence entre les êtres vivants, et en définissant le mécanisme par lequel l'évolution se produit comme “l'accumulation de mutations”.

La principale observation sur laquelle se base cette théorie est que les espèces produisent plus de descendants que ceux qui vont atteindre l'âge adulte et réussiront à procréer, afin de produire plus de descendants. Autrement dit, si un lapin a 14 petits, seulement 4 atteindront l'âge adulte et procréeront, ces 4 lapins étant les mieux adaptés et les 10 qui sont morts pour diverses raisons, étant les moins adaptés.

Avec la découverte de la génétique mendélienne aux alentours de 1900, la communauté scientifique a établi que la source de la diversité sur laquelle agissait la “sélection naturelle des plus adaptés” était la diversité génétique mendélienne, basée sur l'accumulation d'erreurs génétiques.

En 1940, lorsqu'on a découvert l'ADN, la communauté scientifique a réaffirmé sa vision darwinienne de l'évolution désignant l'ADN comme la librairie qui stocke les facteurs héréditaires.

Le principal problème de la théorie darwinienne, comme l'a reconnu Darwin dans son propre ouvrage, était le fait que l'enregistrement fossile ne montrait pas une accumulation graduelle de changements



des espèces, mais que le registre fossile montrait des sauts d'une espèce à l'autre. Darwin a cru trouver la solution au problème en observant la variation du bec d'une même espèce d'oiseau dans diverses îles des Galapagos, comme étant une adaptation aux caractéristiques spécifiques des îles. D'autres variantes de la théorie de Darwin ont été proposées pour résoudre cette défaillance, comme la théorie de l'"équilibre ponctué" ou celle du "monstre prometteur", mais la vérité est qu'aucune ne donne une réponse satisfaisante devant la réalité de l'enregistrement fossile.

Au cours des 100 dernières années, la théorie de Darwin a reçu un certain nombre de modifications par rapport aux nouvelles découvertes, mais n'a pas changé dans son essence. La théorie même de Darwin a évolué au fil du temps avec la contribution des scientifiques qui la défendent, et l'appellent "synthèse évolutive moderne prolongée" (il est intéressant de noter que l'évolution de cette théorie a été coopérative, grâce à la participation de nombreux chercheurs qui cherchent à l'adapter aux dernières découvertes scientifiques, contrairement à l'esprit de la même théorie).

Implications de Darwin dans la Société

La théorie de Darwin a énormément influencé la société humaine, à un tel degré, qu'elle a conduit à l'Eugénisme, qui est une conséquence directe de la



“sélection naturelle”, promouvoir l’évolution de l’être humain en aidant la “sélection naturelle” en éliminant les races les moins adaptées, comme la race noire, indienne, asiatique, gitane, etc. C’est-à-dire que les riches et les blancs aryens sont les seuls qui doivent survivre. Et l’eugénisme a été appliqué dans presque tous les pays du monde et sous de nombreuses formes diverses et variées comme la stérilisation forcée des malades mentaux. Bien avant Darwin, les Spartiates le pratiquaient déjà, l’erreur de Darwin est qu’il lui a donné une base scientifique, et comme nous le démontrerons, en vérité, il n’en possède aucune.

L’autre grande conséquence de la théorie de Darwin dans la société, est qu’elle ne donne aucun sens à la vie. Dans cette vision, la vie apparaît comme une accumulation d’erreurs qui, heureusement, dans certains cas, aboutit favorablement. Et une vie sans but, ou plutôt où le seul but est de survivre en luttant contre tous, nous donne le grand désastre de la société que nous avons aujourd’hui, où tout ce qui compte est gagner de l’argent, peu importe les vies à sacrifier, la pollution que nous générons, etc. La chose importante est de survivre dans la jungle de béton, où tous cherchent à profiter des autres pour s’enrichir, sans se préoccuper si la prochaine génération aura de quoi se nourrir ou respirera un air pur. Cette vision de la vie, son but et l’origine nous dit que l’on peut dérober, mentir, tricher, être corrompu car cela nous



donne un avantage dans la lutte pour la “sélection naturelle” au sein de notre espèce.

L'Évolution Biologique en 2013

La théorie des jeux, est la branche des mathématiques qui étudie les relations conflictuelles, afin d'apporter des solutions efficaces au conflit. Cette discipline a découvert que les individus égoïstes peuvent obtenir des résultats plus efficaces en travaillant en coopération (rappelez-vous du film “Un Homme d'Exception”).

En 1990, Robert Axelrod a fait une étude mathématique dans le domaine de la théorie des jeux, où il a constaté que la meilleure stratégie itérative (répétée plusieurs fois) dans le pire scénario coopératif (appelé “dilemme du prisonnier”), est la stratégie du donant-donnant, en démarrant de manière coopérative, c'est-à-dire que la première fois, on joue de façon coopérative avec un joueur inconnu et la deuxième fois, on joue comme l'a fait l'autre joueur la fois précédente, coopératif si le joueur a eu fut un comportement coopératif, égoïste si le joueur a eu un comportement égoïste. Cette simple stratégie démontre que les interactions entre les êtres vivants pour pouvoir être efficace, doit être coopérative et par conséquent l'évolution doit être coopérative.

En 1981, Lynn Margulis a démontré que les cellules



eucaryotes (plus évoluées, plus complexes) sont le résultat de l'union symbiotique, coopérative de cellules procaryotes (plus simples). Ceci est connu sous le nom d'endosymbiose en série. Cette théorie a produit une grande rupture dans la communauté scientifique, qui a aujourd'hui accepté que la théorie de Darwin ne s'applique pas à ce type de cellules.

Vers les années 2000, on a découvert les cellules souches, des cellules qui peuvent se transformer en n'importe quel type de cellule en fonction de l'environnement dans lequel elle se développe.

De 2000 à 2013, nous avons découvert que :

- Il existe des facteurs héréditaires qui ne sont pas dans l'ADN, l'épigénétique (l'ADN est interprété).
- Les bactéries, les plantes et les animaux transfèrent l'information génétique de façon horizontale (cette seule découverte a enterré l'idée d'un arbre généalogique).
- Les cellules possèdent des endo-virus, qui sont le mécanisme par lequel les gènes se déplacent et se copient dans et hors des chromosomes, en réponse à des changements de l'environnement où vit la cellule.



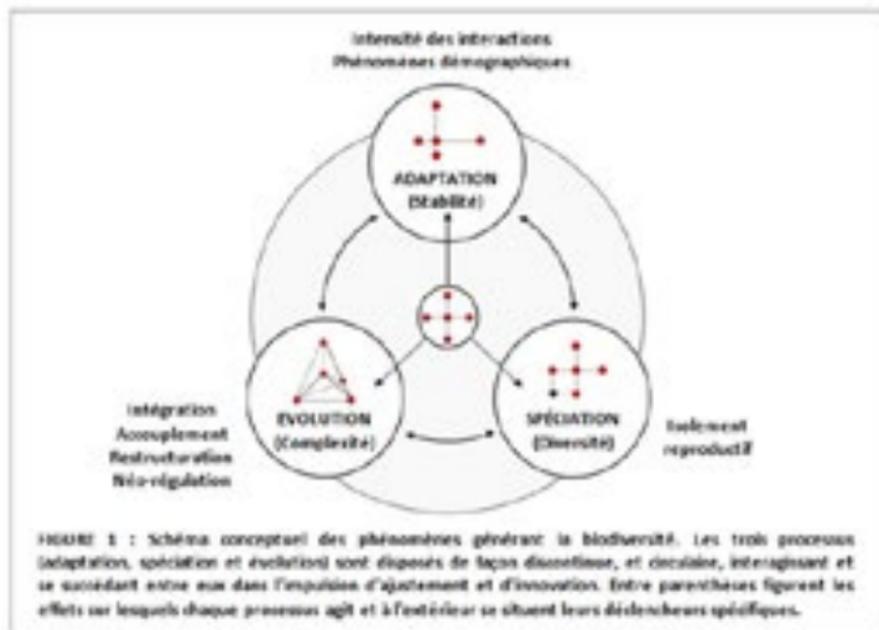
En 2010, Bonnie Bassler a découvert que les bactéries communiquent entre elles et avec d'autres espèces de bactéries, et qu'elles modifient leur comportement en fonction des résultats de leurs communications.

Le professeur retraité Máximo Sandín, a déclaré :

- La vie est incroyablement complexe, avec une forte interdépendance, conditionnement et capacité de communication avec l'environnement.
- En utilisant la Théorie Générale des Systèmes de Von Bertalanffy : la vie est un ensemble organisé d'éléments en interaction et en interdépendance qui se connectent en formant un ensemble unitaire et complexe qui cherche l'équilibre avec l'environnement.



Et il nous fournit un excellent graphique de la façon dont se produisent l'évolution, la spéciation et l'adaptation.



Notre apport : La Théorie de l'Évolution Simple Intégrale (TESI)

Les nombreux progrès et les découvertes de la biologie depuis les années 1950 jusqu'en 2013, exigent une nouvelle théorie de l'évolution, qui ne peut être énoncée par l'extension de la théorie de la sélection naturelle de Charles Darwin, ce que nous avons fait depuis 1860 et elle ne peut pas être étendue davantage.



Tous démontrent que **le facteur qui influence l'évolution, le changement, est l'environnement, l'entourage.** De ce fait, ce fut ce que constata Darwin dans les îles Galapagos.

Comme le professeur Máximo Sandín, cela ne nous donne pas une définition concrète de la théorie de l'évolution et Lynn Margulis inclut le mécanisme d'équilibre avec l'environnement dans sa définition, mais en utilisant encore le terme de "sélection naturelle", cela nous oblige à proposer notre propre théorie de l'évolution :

L'évolution des êtres vivants est causée par la nécessité de l'équilibre avec l'environnement, dans une restructuration interne vers une plus grande complexité et son mécanisme est la coopération intégrale avec toute la vie pré-existante. Ainsi, l'évolution est entraînée par un déséquilibre avec l'entourage, l'environnement.

L'évolution d'un mode de vie ne peut pas être analysée indépendamment des autres formes de vie de la planète ou des variables planétaires telles que la quantité d'oxygène, de dioxyde de carbone et beaucoup d'autres.

La concurrence n'influence pas l'évolution. La concurrence est une conséquence directe de la limitation des ressources. Dans tous les cas, la concurrence



que nous voyons dans la nature n'est que l'expression des mécanismes de régulation pour que toute la vie de la planète soit en équilibre.

L'observation fondamentale de la théorie de Darwin comme quoi les espèces ont plus de descendants que le nombre d'individus qui vont survivre et produire des descendants, est une forme d'hommage de l'espèce avec les autres formes de vie, pour que tous puissent survivre et que la vie, comme un tout global, continue d'exister, car toutes les formes de vie dépendent de la survie de toutes les autres formes de vie sur la planète, tout est interconnecté. Par exemple, les plaquettes sanguines, ces cellules sont disposées à se sacrifier pour arrêter une hémorragie, et il existe des milliers d'autres exemples.

L'expérience d'August Weismann, qui contredit l'influence de l'environnement, est un échec parce que la perte de la queue de la souris est le résultat d'un accident provoqué par un agent extérieur, pas par une nécessité d'équilibre avec l'environnement. Les souris, après 20 générations, ont encore la nécessité d'une queue, l'accident ne supprime pas la nécessité de la queue. Nous trouvons étrange que nous soyons les premiers à réfuter cette vieille expérience.

La véritable contribution de Charles Darwin, est qu'il a définitivement cimenté l'idée que les espèces ont évolué, provenant d'espèces antérieures, rejetant



l'idée que les espèces ont toujours existé et qu'elles ont été créées selon les dires des religions et des mythologies.

Implications de la TESI dans la société

Cette théorie suppose que la vie a un but, que chaque espèce est créée et développée par la nature avec un but. L'homme a été créé par la nature à partir de la vie préexistante dans le but de maintenir l'équilibre harmonieux de la vie sur la planète (y compris l'équilibre harmonieux avec les autres hommes). Ce n'est pas ce que nous observons en 2013 car l'homme est encore une jeune espèce qui est à un niveau infantile de développement, c'est-à-dire qu'il évolue maintenant à peine de son développement égoïste individuel vers son développement égoïste collectif.

Le but de la vie n'a jamais été de faire de l'argent, ou d'abuser d'autrui et de la vie sur la planète pour survivre. Réfléchissons à cela.

Darwin et d'autres scientifiques ont vécu et vivent dans une société égoïste individuelle et compétitive dont le seul but est de faire de l'argent dans les plus brefs délais. Cela les a influencés dans leurs observations des êtres vivants et, c'est pour cela qu'ils ont proposé une théorie de l'évolution biologique égoïste



et concurrentielle, totalement éloignée de la réalité coopérative démontrée expérimentalement.

DE LA PHYSIQUE CLASSIQUE À LA PHYSIQUE QUANTIQUE

La physique est la science qui étudie la matière, l'énergie et les interactions entre elles. Sa connaissance est importante car elle nous aide à comprendre l'univers dans lequel nous vivons, ce qui s'est passé au début des temps et ce qui arrivera à l'avenir. Cette science a connu des changements majeurs qui restent encore aujourd'hui un mystère pour la plupart des scientifiques.

Breve Histoire de la Physique

En 1687, Isaac Newton a établi les 3 lois de la mécanique classique, connues également comme les trois lois de Newton : le principe d'inertie, le principe fondamental de la dynamique de translation et le principe des actions réciproques (ou loi d'action et de réaction). Ces lois nous ont apporté de grands progrès et la puissance de calcul, tant dans sa version des équations simples que sa version différentielle. Cela nous a permis de calculer avec précision le lancement de satellites, le calcul des orbites planétaires, et beaucoup plus, en étant fondamen-



tales pour le développement des machines mécaniques et l'ère industrielle.

En 1905, Einstein a formulé l'équation mathématique la plus célèbre de l'Histoire, et qui serait sa contribution la plus reconnue $E = mc^2$, qui a uni les deux champs d'étude de la physique, la matière et l'énergie. Une équation peu intuitive.

Vers 1920, les scientifiques avaient compilé une série de résultats de leurs expériences en laboratoire, réalisées avec de la matière plus petite que l'atome, qui étaient incompatibles avec la mécanique classique, étant l'expérience la plus importante de la "double fente" faite avec des électrons. Avec les contributions de Boltzmann, Planck, Bohr, Heisenberg, Einstein et d'autres, la mécanique quantique s'est développée pour expliquer ces résultats.

La mécanique quantique a été formulée et s'est avérée être complètement non intuitive, comme le principe d'incertitude, "il est impossible de mesurer simultanément avec précision la position et la vitesse d'une particule". Cela ne se produit pas dans la vie quotidienne, nous pouvons toujours savoir quelle position et quelle vitesse possède un projectile. L'expérience théorique du chat de Schrödinger, nous montre comment l'observateur affecte le résultat. C'est également totalement contraire à ce qui a été observé dans le monde macro.



Cette nouvelle théorie était si différente, qu'en 1935, Einstein et deux collègues Podolsky et Rosen, écrivirent avec brio le paradoxe EPR. Lequel a mis fin à une expérience et deux résultats possibles. L'analyse de la physique quantique prédisait que deux particules liées pourraient être créées, c'est-à-dire que ce qui arrive à l'une d'elles de forme instantanée va également se produire instantanément sur l'autre bien que séparées l'une de l'autre aux extrémités de l'univers. Einstein et ses collègues ont dit : "Ce serait une action fantôme à distance", par conséquent cela ne pourrait pas se produire (mais cela est arrivé) et ce serait une démonstration que la mécanique quantique est une théorie incomplète selon ces trois scientifiques.

Quelques définitions avant de poursuivre :

- "Localité" : les effets physiques ont une vitesse de propagation finie.
- "Réalité" : les états physiques existent avant qu'ils ne soient mesurés. Par exemple, en mesurant la température de l'eau bouillante, avant d'effectuer la mesure, l'eau a une température.
- "Objectivisme" : le résultat d'une expérience est indépendante de l'expérimentateur qui la réalise.



Vers 1964, John Stewart Bell a développé de manière brillante et élégante le Théorème des Inégalités de Bell, qui prédit les résultats expérimentaux, qui doivent être réalisés avec un univers “Réel et Local”. Posant les bases irréfutables pour qu’en 1974, Alan Aspect réalise l’expérience de Bell et démontre que l’univers n’est pas “réel, local” à la fois ou séparément. Confirmant les prédictions de la mécanique quantique, sans dire si elle est complète ou non.

Ainsi, nous voyons comment Einstein et beaucoup d’autres se sont trompés car le phénomène de la liaison quantique met au rebut la “Localité”, le Théorème de Bell rejette la “Localité et/ou la Réalité”, l’influence de l’observateur sur le résultat rejette

l’“Objectivisme”. Tout cela signifie que l’essence même de l’univers qui nous entoure et dont nous sommes faits, est au-delà de la portée de nos cinq sens,

à savoir : nos cinq sens nous limitent pour connaître l’essence de la matière et de l’énergie.

Le théorème d’incomplétude de Kurt Gödel (1920) affirme qu’il existe des propositions qui ne peuvent être ni démontrées, ni réfutées. “Le barbier du village rase tous les hommes qui ne se rasent pas eux-mêmes, alors qui rase le barbier ?” Énoncé en d’autres termes, si un système d’axiomes est complet, alors il est inco-



hérent et si ce système d'axiomes est cohérent alors il est incomplet, ceci est une autre **affirmation de la limitation des langues, des sens de l'Homme pour comprendre l'essence de l'univers**. C'est pourquoi Stephen Hawking a déclaré que, bien qu'à dans l'avenir nous découvrirons de nouvelles théories de la physique, nous n'obtiendrons jamais une théorie unifiée du tout.

Pour compléter ce tour d'horizon de l'évolution de la physique, en 1950 a été développée la Théorie du Chaos, afin d'expliquer pourquoi les phénomènes du monde macro tels que le climat, ne peuvent pas être complètement expliqués par la mécanique classique. Au début des prévisions climatiques, on pensait qu'en connaissant les variables climatiques avec une meilleure précision et en plus grande quantité (mesurer en plusieurs points géographiques), nous pourrions prévoir le temps des semaines et des mois à l'avance. Mais ce qui s'est passé, c'est que malgré l'utilisation de supercalculateurs, nous ne pouvions pas faire une prédiction au-delà de 3 ou 4 jours. La découverte qu'il existe des fonctions qui sont très sensibles aux valeurs initiales, c'est "l'effet papillon : le simple battement d'ailes d'un papillon affecte le climat mondial". Le développement de la Théorie du Chaos nous a permis de faire des prédictions valides des semaines à l'avance. Ce que nous entendons par là, c'est que l'univers est sensible à nos



moindres interactions avec lui.

En 1990, avec les résultats des mesures effectuées par les satellites astronomiques et autres sondes spatiales, la Théorie du Big Bang a été consolidée, qui nous dit que l'univers a eu un commencement, qu'il n'a pas toujours existé, il est né d'un état très chaud et beaucoup plus petit qu'un atome, d'où il s'est épandu jusqu'à l'état dans lequel nous le connaissons aujourd'hui. Cela nous indique que toute la matière de l'univers était à cette époque "liée" comme les particules liées quantiques. Dans l'univers, toute la matière et l'énergie se transforment, et sont connectées avec toute la matière à travers le grand phénomène de liaison que fut le Big Bang.

Incidences de l'Évolution de la Physique

La mécanique classique newtonienne nous a présenté un univers déterministe, causaliste, où l'avenir de chaque particule pouvait être calculé à tout moment dans le futur en connaissant son état présent. Un univers prévisible, rigide et calculateur, où les planètes et les étoiles suivent leur cours indépendamment de ce qu'un seul homme fait.

La mécanique quantique nous présente un univers totalement distinct, **non-intuitif, sur-**



prenant, sensible et profondément unifié, où la simple présence de l'homme affecte son comportement. Cela signifie que **chaque être humain joue un rôle important dans les événements futurs de l'univers, et clairement de l'espèce humaine elle-même**. Réfléchissons à cela.

Résumé

Le problème de fond de la société est l'égoïsme individualiste, où l'individu gravit les échelons sociaux en exploitant les autres êtres humains et la nature. La solution est de passer à un nouveau type de société collectiviste où les caractéristiques individuelles se développent pour que l'individu se distingue dans la société par sa contribution aux autres êtres humains et à la nature.

Cette nouvelle société se base sur l'harmonie avec la nature, dont la philosophie est le modèle à imiter. De l'analyse scientifique que nous avons accumulée dans l'histoire de l'homme (principalement biologique et psychologique), nous extrayons les valeurs qu'il convient de promouvoir dans la société, ainsi que les contradictions qui doivent être inexorablement retirées de la société. Mais pas à travers un processus autocratique, imposé, mais comme un processus d'apprentissage de l'être humain, d'évolution consciente.



Les valeurs d'une telle société seront établies sur le célèbre dicton qui dit "Ne faites pas aux autres ce que vous n'aimeriez pas que l'on vous fasse".

Pour inculquer ces valeurs dans la société, nous utilisons un nouveau modèle éducatif pour les enfants et les étudiants qui s'appelle l'Éducation Intégrale et pour les adultes, celui-ci est appelé la Table Ronde.

Après le début de la rééducation de l'ensemble de la population, nous pouvons commencer à mettre en œuvre lentement l'élimination de l'esclavage moderne, l'esclavage financier, en privatisant l'administration des banques et en nationalisant leurs profits. Cela permettra d'accroître le temps libre qui sera consacré pour le plus grand bonheur des êtres humains, en partageant dans l'harmonie avec ses semblables et avec la nature. Puisque nous aurons éliminé le problème de ne pas savoir comment nous comporter avec les autres, nous aurons appris à vivre avec nos différences.

Avant de poursuivre, il convient de noter que nos problèmes financiers, environnementaux, familiaux, et autres, sont l'expression des relations négatives entre les êtres humains. C'est pour cela que lorsque nous les transformerons en relations positives à travers une bonne éducation, tous ces problèmes seront résolus avec peu d'effort. Si nous ne changeons pas les relations négatives entre les êtres humains et



n'essayons pas de mettre en œuvre les solutions exprimées dans ce livre, nous allons produire des problèmes plus grands pour la société que ceux qui nous affligent aujourd'hui.

Les entreprises cesseront d'être de simples agences d'emploi, pour devenir des productrices de biens et de services qui profitent à la société et ce bénéfice qu'elles génèrent cessera de se mesurer exclusivement de manière économique. Maintenant, il faudra tenir compte dans l'évaluation des trois types d'indicateurs : humains, environnementaux et économiques. En cherchant toujours l'harmonie au sein de cette triade.

Les citoyens, organisés sur Internet, définiront les trois types d'objectifs : humains, environnementaux et économiques de leur localité ainsi que les activités spécifiques pour les atteindre. L'État se chargera d'exécuter de manière transparente en ligne (via Internet), jour après jour, ces activités afin qu'elles puissent être auditées quotidiennement par tout citoyen.

Le plein emploi et le revenu minimum seront garantis par l'État, en répartissant les activités qui n'ont pas été assignées aux entreprises, parmi toute la population.

Les recettes de l'État, pour assurer le plein emploi et



le revenu minimum, proviendront de trois sources :

1. des bénéfices du système financier et des assurances,
2. de la taxation payable, à la fin de chaque année, par les citoyens et les entreprises sur leurs profits excédentaires,
3. de l'impression propre de l'argent. Pas comme aujourd'hui, où le seul revenu de l'État est constitué par les impôts qu'il applique sur les bénéfices des citoyens, sans prendre en compte si de tels bénéfices constituent un excès ou non.

Vidéographie



|

1

Sur www.youtube.com, recherchez :

- “How is paradigm formed” [2:03] : les mensonges que vous supposez sont bien réels.
- “La falacia del incentivo monetario” [10:48] : la démonstration que l'argent n'est pas ce qui motive les gens à produire.



- “Pourquoi les enfants s’ennuient-ils à l’école ?”
- “La farsa de la Educación Tradicional” (La farce de l’enseignement traditionnel) [3:16].
- “La Educación Prohibida - Película Completa HD” (L’Éducation interdite : film complet) [2:25:19] : l’histoire et le présent du système éducatif
- “Dogmas Académicos Freno Evolutivo” [13:36].
- “Paradigma del Sistema Educativo” (Paradigme du Système Éducatif) [11:41] : le problème du système éducatif actuel.
- “Asch Conformity Experiment” [4:10] : la façon dont l’environnement nous influence.
- “L’histoire des choses (Story of Stuff)” [20:27] : explication de la société de consommation.
- “Président Uruguay Mujica Discours Rio+20” [10:07].
- “Teoría de las Ventanas Rotas Experimento Social” [4:08] : l’origine de la délinquance n’est pas dans la pauvreté, mais dans l’atavisme humain et social.
- “HOME (FR)” [93:40] : Documentaire ayant reçu de nombreux prix.



- “Crossroads : Labor Pains of a New Worldview” [1:04:00].
- “Sacred Economics with Charles Eisenstein - A Short Film” [12:09] : de l’individualisme au collectivisme.
- “Culture en Déclin. Quelle démocratie ?” [29:20 / 33:12 / 31:24].
- “L’argent Dette (2010) Paul Grignon” [53:40] : documentaire complet en français.
- “The Biggest Scam In The History Of Mankind - Hidden Secrets of Money” [29:35] : sous-titré dans toutes les langues.
- “Le rêve américain - L’histoire de la plus grande arnaque de tous les temps” [29:48] : sous-titré en français.
- “La crise espagnole en six minutes” [6:45] : la crise économique espagnole expliquée.
- “UEM- Dinero y conciencia: Reflexiones sobre Economía- ÍNTEGRO” [1:25:58] : en espagnol.
- “RSA Animate - 21st Century Enlightenment” [11:10]
- “País de las cucharas largas” (Le pays des longues



cuillères) : sur la métaphore de l'union au lieu de l'égoïsme.

- “Balance 1989” [7:32] : court-métrage sur la façon dont l'égoïsme conduit à la solitude.
- “Critical Thinking (Pensamiento crítico) – Subtitulado” [13:27] : apprentissage logique.
- “Le dictateur, discours de fin (Charlie Chaplin) VF (1940)” [4:31] : extrait sur l'union comme solution.
- “Pyramids of Waste (2010) AKA The Lightbulb Conspiracy” [52:49] : documentaire sur l'obsolescence programmée.
- “Basic Income, a new human right” [3:07].
- “THRIVE PROSPÉRER : Sur La Terre Qu'est-Ce Ça Va Prendre? (DOC - FRANÇAIS)” [2:12:01] : Bon documentaire bien que comportant quelques erreurs.
- “¿Y tú, cuánto cuestas? So, What's Your Price ? Documental Completo” [1:39:10] : film
- “Une fillette de 12 ans explique la fraude du système bancaire” [6:44] : film canadien sous-titré en français, dans lequel Victoria Grant explique comment les banques fraudent. Excellent.
- “There's No Tomorrow” [34:52] : dessin animé il-



lustrant ce qui arrivera si nous ne faisons rien.

- “SOCIÉTÉ - La crise du crédit pour les nuls” [11:41] : dessin animé expliquant ce que sont les actifs toxiques.
- “97% Owned - Economic Truth Documentary” [2:10:23] : documentaire sur la crise en Angleterre.
- “EL CUERPO DE LAS MUJERES - www.ilcorporatedonne.com - version en espagnol” [24:24] : l'utilisation des femmes comme un produit.
- “http://asambleademajaras.com/videos/detalle_video.php?idvideo=77” : le siècle de l'individualisme (en 4 parties)
- Sur <http://vimeo.com/12934219> : “Awakening (Despertar) COMPLETO!!” [31:34] : bien que la solution proposée dans la vidéo est fausse, le développement de la problématique est excellente.

Vidéos supplémentaires, afin d'analyser plus attentivement :

- <http://www.planetaholistico.com.ar/QueRayosSabemos.htm>, film réalisé par des physiciens quantiques, qui relie la religion et la science moderne.
- <http://www.cultureindecline.com>.



Remerciements

Nos remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de cet ouvrage. À nos parents pour nous avoir apporté toutes les valeurs nécessaires pour affronter avec conviction le monde d'aujourd'hui. Que soit remerciée ici, Mary Luz Renaud, pour ses relectures, ses corrections et ses commentaires éclairés.

Nous témoignons toute notre reconnaissance à Azucena Camacho qui a contribué aux illustrations, et à Yenky Bustamante qui a réalisé la mise en page.

Nous souhaitons également exprimer notre gratitude aux professeurs d'universités, en particulier les professeurs Igor Pages, Bernard Clément et François Bouillé qui ont pris soin de développer nos capacités d'analyse et de recherche, en posant patiemment les assises de nos personnalités intellectuelles.



En ces temps de crise, lorsque nous observons des changements et des révolutions à travers le monde, il est possible d'entendre les différentes propositions visant à apporter des changements dans la société. Dans cet essai, nous proposons une série d'idées qui couvrent tous les

domaines de la société. Ce sont des propositions théoriques et pratiques, totalement intégrées dans un plan unique, qui impliquent des changements majeurs, à la portée de tous ceux qui ont la volonté de les mettre en œuvre, car cela ne requiert pas de grands changements matériels.

Il est abordé la question de comment parvenir à la véritable liberté de l'homme, son bonheur et l'évolution de sa conscience, pour l'amener au niveau supérieur que notre époque demande, permettant d'entrer ainsi dans un véritable âge doré de l'Histoire de l'Homme.

Nous invitons chaque activiste, leader social, politicien ou citoyen préoccupé par les problèmes dans la société, à lire ces écrits, qui nous espérons modestement, vous aideront à acquérir une vision novatrice du bonheur de la société post-capitaliste, et en même temps, à construire un plan de changement adapté à vos besoins, que ce soit dans votre ville, communauté, région ou pays.

ISBN: 978-980-12-6690-1



<http://bien-etremutuel.org/>